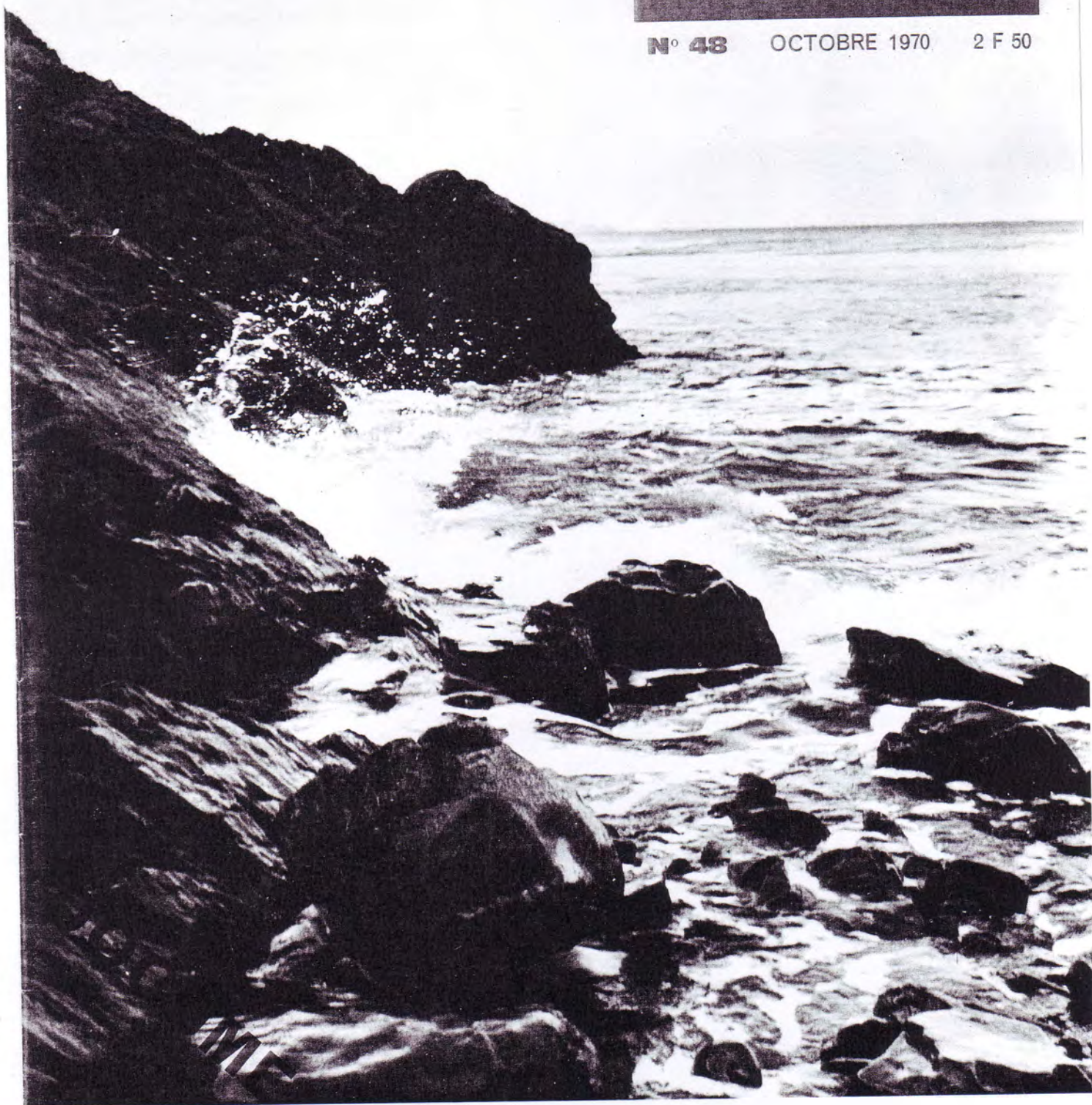


HÉRÉSIES !

VIE
et
LUMIERE

N° 48 OCTOBRE 1970 2 F 50



UN ASSAUT GIGANTESQUE

C. (Pasteur Yvon Charles

N° 48

Rédac

Pastel

Compt

Expéd



On commence par ignorer, ou rejeter certains textes . . .

« Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine... ».

L'apôtre Paul, écrivant à Timothée, annonce une époque où l'enseignement du Christ et des apôtres sera contesté et abandonné au profit de « fables ».

Cette sérieuse mise en garde trouve tout son sens en ce siècle !

Les prises de position actuelles de nombreux théologiens ont leur source, non pas dans la révélation de Dieu, mais dans la pensée et le raisonnement humains.

Leurs écrits, leurs déclarations sont souvent en contradiction avec les écrits et les affirmations du Christ et de ses disciples.

Les théologiens modernistes sont influencés par la pensée du siècle, par les ouvrages des non-croyants ; ils bâtissent de nouveaux dogmes sur l'apparente sagesse humaine ignorant ou mutilant la Parole de Dieu.

Quelle est la raison véritable de leur comportement ? Peut-on les taxer de malhonnêteté, de manquer de probité... non ! supposer cela serait inexact et faire injure à la plupart d'entre eux.

L'explication se trouve ailleurs : ils n'ont plus foi en Dieu.

En fait leurs doutes et dénégations les conduisent hors du christianisme des Evangiles et des épîtres ; ils établissent une nouvelle religion où les déductions humaines tiennent lieu de révélation et où les affirmations varient au gré des hommes et des générations.

« c'est par la foi... »

Tout ceux qui à l'instar d'Abraham accomplirent les desseins de Dieu et lui furent agréables marchèrent par la Foi.

La Foi est, et demeure, la base établie par Dieu quant à ses relations, sa communion avec les humains. Non pas la foi en n'importe qui, en n'importe quoi, mais la foi en Jésus le Messie, en la Parole révélée.

Avec quelle fermeté Jésus-Christ a insisté sur la nécessité pour quiconque veut être son disciple, de garder sa Parole. Répondant par avance aux détracteurs de tous les siècles, il en confirme la valeur éternelle : « Les cieus et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point ».

Bâtir sa vie spirituelle sur un autre fondement que Ses Paroles est folie, enseignait le Messie :

« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée parce qu'elle était fondée sur le roc. »

CONTRE L'AUTORITÉ DE LA BIBLE

Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande » (Ev. de Matthieu : chap. 7 vers. 24 à 27).

La scrupuleuse honnêteté de Paul

L'apôtre Paul était convaincu de tenir son enseignement de Dieu même ; aux Ephésiens il écrivait :

« C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire... »

Avec un scrupuleux souci d'être toujours vrai, il avertit quand les enseignements qu'il apporte ne lui ont pas été donnés par révélation :

« Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dit... » (1 Corinthiens : chap. 7 verset 12)

« ... je n'ai point d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle ». (1. Corinthiens : chap. 7 verset 25).

Le dépôt de la foi qui lui a été confié est tellement important qu'il prévient les Corinthiens contre toute altération pouvant en modifier la valeur. (1. Corinthiens : 15). Il met également en garde les Galates : (chap. 1 versets 8 et 9)

« Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile que celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème ! ». A Timothée il adresse d'instantes exhortations pour qu'il veille avec soin sur ce qui lui a été transmis : (II Timothée : 4) (I Timothée 6:20)

« Prêche la parole... » « Evite les discours vains et profanes et la fausse science dont font professions quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la Foi ».

L'Histoire du christianisme prouve...

Tous les apôtres ont mis l'accent sur le caractère surnaturel de l'Écriture et sur sa valeur immuable.

De fait, hors d'elle, il n'y a que spéculations qui éloignent de la Foi véritable.

En elle est la VERITE.

Il est donc certain que l'effort de Satan portera sur l'anéantissement, sinon de la Parole, du moins de son autorité.

Par contre l'une des tâches de l'ESPRIT-SAINT est de la mettre en lumière.



... puis l'édifice étant ébranlé, on poursuit dans la même voie

L'histoire du christianisme prouve, que là où la sagesse humaine a été la maîtresse incontestée, la bible a été édulcorée, mise sous le boisseau... En quelques années, ou tout au plus en quelques dizaines d'années la Foi et ses conséquences se sont atrophiées, puis ont disparu.

Les certitudes, les convictions ont fait place aux hypothèses séduisantes qui satisfont, pour un temps, l'intelligence mais conduisent au dessèchement de l'âme et à l'incrédulité.

Tout au contraire la prédication fidèle des enseignements du Christ a toujours amené la transformation des vies et la libération des hommes.

Un sérieux avertissement

Nous assistons aujourd'hui à un assaut gigantesque contre l'autorité de la Bible. Les attaques directes ou insidieuses, qu'elles se parent de la « sagesse » théologique, ou qu'elles soient le fait du fanatisme des sectes, ont un même résultat : détruire l'autorité de la bible et la Foi au Christ-Sauveur.

Dans son excellente étude « Où va la théologie actuelle », le docteur Pache met en évidence la gravité de la situation. Le chaos théologique s'est installé dans l'ensemble du protestantisme mondial et n'épargne pas le milieu catholique.

Depuis la négation de l'inspiration de certains textes, jusqu'à la mort de Dieu, en passant par la volonté de démythologiser tous les textes traitant du surnaturel, la confusion bat son plein.

Les modes théologiques se succèdent, mais la cible demeure la même !

V

C
N° 41
Réda
Past
Com
Expé

... à terme la Bible est vidée de son message
et de sa substance.

Quelle leçons pour les pasteurs et chrétiens évangéliques
qui,
soit pour convenances personnelles,
soit pour sacrifier à la déesse raison et aux tabous du siècle,
sont enclins à entamer le processus de mutilation de la bible
(on commence, en général, par ce qui paraît secondaire...).

Quelle leçon et quel avertissement !

Rappelons-nous toujours les paroles de Jésus :

*« Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans
les grandes, et celui qui est infidèle dans les moindres choses l'est
aussi dans les grandes ». (Ev. de Luc : chap. 16 verset 10).*

Les théories éphémères

Quels sont les résultats que peuvent apporter comme
preuves de leur apostolat, les sadducéens modernes ? Peut-
être que la pensée même de preuves les ferait sourire...

C'est pourtant ainsi que Jésus a répondu aux envoyés
de Jean-Baptiste, et Paul aux Corinthiens.

Les tempêtes de ce siècle ont vite fait de les mettre à mal,
ainsi hélas que ceux qui lui suivent ; quelles destructions
ils opèrent dans les cœurs, et particulièrement des jeunes !

Les théologiens modernistes ayant abandonné la foi simple
et agissante, n'ont plus que leurs doutes à offrir... Ayant
écarté la pierre angulaire ils construisent sur le sable de leurs
théories éphémères.

La Bible sereine et immuable, traverse les tempêtes de
l'histoire sans être altérée.

Les modes théologiques et leurs auteurs passent, les paroles
vivantes du Christ demeurent.

Plus que jamais ceux qui ont cru et expérimenté la puissance
de l'évangile doivent veiller. Aux allégations des modernistes,
préférons les affirmations autorisées de Paul, Pierre, Jean...
Entre les hypothèses des « docteurs de ce siècle » et l'ensei-
gnement du Messie, fils de Dieu, on ne peut avoir un instant
d'hésitation : notre choix est FAIT !

Nous aussi, confiants en ses promesses, forts de réelles
expériences, nous voulons dire :

**« Seigneur à qui irions-nous ? tu as les paroles
de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons
connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu ».**



La Bible sereine, immuable, traverse
les tempêtes de l'histoire sans être altérée.

So
N°
N°
N°
N°Ma
not
fait
Voi
Not
que

Conna

le

L'Olivier millénaire...

Témoin muet de tant de siècles où les hommes ont combattu la vérité et se sont abandonnés à des systèmes philosophiques niant ou altérant la révélation de Dieu, ce vieil olivier se dresse à l'endroit appelé Gethsémané.



Comment ne pas retenir la leçon de fidélité et de stabilité que nous donnent ses branches noueuses et fermes, ses racines solides !

A leur exemple restons ancrés, malgré les tempêtes et les orages, sur le fondement de l'Evangile qui ne varie jamais.

Alors, comme les disciples il y a 2 000 ans dans ce jardin, nous entendrons la voix de Jésus, révélant à nos cœurs les vérités éternelles.

VII

C.C

N° 48

Rédacti

Pasteur

Compta

Expédi



Le docteur Pache (à droite) parlant avec le pasteur Yvon CHARLES

Le D^r PACHE affirme sa foi en la Parole infaillible de Dieu.

Le Docteur René PACHE, Directeur de l'Institut Biblique et Missionnaire EMMAUS, auteur de très nombreux ouvrages religieux dont le Nouveau Dictionnaire Biblique a bien voulu s'entretenir avec nous de questions relatives à la Nouvelle Théologie. Cet entretien se place peu après la parution de sa nouvelle brochure « Où va la Théologie actuelle ? » dans laquelle il dénonce les errements et les dangers des déclarations et écrits de nombreux théologiens.

Nous publions l'essentiel de la conversation que nous avons eue avec lui.

La brochure que vous publiez : « Où va la Théologie actuelle ? » dresse un bilan inquiétant de l'évolution théologique. Elle est aussi un sérieux avertissement pour tous les chrétiens fidèles.

Pourquoi avez-vous jugé opportun de l'éditer maintenant ?

Etant dans une Ecole Biblique et voyageant beaucoup, j'ai de nombreux contacts avec les jeunes et avec les adultes, tant dans les églises que dans les conventions. Je suis donc obligé de me tenir informé et c'est pourquoi je reçois de très nombreux journaux. Je constitue des dossiers sur différents sujets. C'est ainsi que j'ai rassemblé des documents et des coupures de journaux sur l'évolution théologique. C'est le courant le plus fort, le plus dangereux en ce moment.

A la convention de Morges, l'année passée, j'avais eu à cœur de parler de l'état actuel de la théologie ; les gens avaient été tellement bouleversés que lors de la séance d'ouverture à Vaux-sur-Seine j'ai repris le même sujet. C'est ainsi que par la suite la décision d'éditer la brochure fut prise.

Ce sont des choses qu'il faut trompeter par-dessus les toits ; les gens ne se rendent pas compte combien le monde entier est malade : le monde politique, le monde moral, le monde artistique... Le monde religieux et le monde théo-

logique sont également malades à un point ignoré du plus grand nombre.

Il ne reste plus rien de la foi, plus rien du tout ! Le pasteur Marc Boegner dit que l'on aboutit au néant et que les faits chrétiens les plus fondamentaux sur lesquels toute l'Eglise Chrétienne depuis 2 000 ans s'était établie s'évanouissent : la résurrection de Jésus est un mythe, sa naissance miraculeuse, sa divinité sont des mythes, etc.

L'autorité et l'intégrité de la Bible n'existent plus. Des doyens et des professeurs avouent que dans les facultés on ne sait plus ce que l'on croit ; les étudiants qui en sortent n'ont plus de message... De très nombreux théologiens parlent de la mort de Dieu.

La grande bataille actuelle se cristallise sur ce qu'ils appellent la transcendance de Dieu. Ils nient le caractère surnaturel d'un Dieu qui est au-dessus de nous. Si Dieu est simplement homme on rabaisse Dieu. Dieu c'est alors le fond de nous-même. C'est ce que dit Robinson, et c'est presque ce qu'affirme Bultmann. On en arrive à une espèce de Panthéisme niant l'idée de Dieu et la personne même de Dieu.

Comment ces hommes qui faisaient profession d'étudier la Bible en sont-ils arrivés là ?

L'autorité de la Bible a été sapée par la base. Il n'était plus question de la révélation mais de la raison de l'homme, des raisonnements sans foi. Dieu ne s'impose plus comme étant le Créateur, le Sauveur... L'unique vérité c'est l'homme qui discute, qui philosophe et il ne reste plus rien du tout.

Cette attaque de base contre la Bible, son autorité, son inspiration n'est pas nouvelle ; elle est vieille comme le monde. Satan disait dans le jardin d'Eden : « Dieu a-t-il réellement dit ? ». La grande attaque de cette époque se situe au milieu du siècle dernier, vers 1850, quand les théologiens allemands et autres se sont mis à dire que les récits de la Bible n'étaient pas authentiques, et qu'en particulier les livres de Moïse ne pouvaient pas être écrits par Moïse parce que 1 500 ans avant Jésus-Christ les hommes vivaient dans la barbarie la plus complète. Les idées de l'évolution, l'homme descendant du singe les influençaient.

On prétendait alors que 5 ou 600 ans avant Jésus-Christ l'homme ne savait encore ni lire ni écrire, et qu'il n'avait pas du tout de science, de civilisation, ni de codes, de lois comme l'affirme la Bible.

Le code mosaïque, les lois du Lévitique, le Deutéronome, tout cela était

DC

er
U

Sor
N°
N°
N°

Ma
not
fail
Vo
No
qui

Conn

le

2

chronique pour eux. Au nom de la race de leur époque ils ont prétendu c'était impossible et en ont conclu les livres de Moïse n'étaient pas antiques.

l'archéologie a renversé comment ces idées fausses. On a ouvert le Code d'Hammourabi date de 1 800 ans avant Jésus-Christ et bien d'autres preuves montrent que les hommes, 1 2 000 ans avant Jésus-Christ, ont une grande connaissance. VRAIE SCIENCE A DONC CONFIRME L'ECRITURE.

Malgré cela des attaques sournoises poursuivent et on enseigne, encore maintenant dans toutes ces facultés théologiques, que les sources du pentateuque ont été inventées après coup sur des prophéties ne sont plus des prophéties, car elles ont été écrites sur les événements qu'elles relatent.

Le récit de la création pour eux est une légende ainsi que la chute de l'homme ; il n'y a donc plus nécessité de rédemption. Il n'y a donc plus besoin d'un sauveur divin. Tout s'en va !

Les arrivent tout naturellement aux mythes et légendes qui, selon eux, seraient la base de l'Ancien et du Nouveau Testament, et il ne reste plus rien.

Ils ont fait un saut dans l'irrationnel. Ils sont dans l'irrationnel le plus complet. Je crois, pour employer un terme biblique, qu'il y a là un « signe des temps ». Lorsque l'apôtre Paul parle de la fin des temps et de la venue de Jésus, il déclare que l'apostasie doit venir premièrement, donc l'abandon de la foi par la majorité des hommes.

Cette apostasie aura son point culminant dans l'apparition de celui qu'il appelle l'antichrist, l'homme du péché, l'impie, c'est-à-dire le « sans-loi », l'archiste (du mot grec « anomos »).

L'anarchie s'étend aujourd'hui dans tous les domaines, moral, artistique, et ce, sur le plan mondial. On ne sait plus où l'on va.

Si vous n'avez pas ce rocher inébranlable sans lequel la foi n'est pas possible, vous pouvez être emporté à tout vent de doctrine.

L'archéologie confirme la Bible de la manière indubitable. Nous avons publié le Nouveau Dictionnaire de la Bible en y mentionnant beaucoup de faits archéologiques.

Le plus important c'est ce que le Christ lui-même dit. Que dit-il de l'Ecriture, que disent les apôtres ? Ils ont la foi fondamentale. Ils croient de tout cœur, sans la moindre réserve à l'authenticité

des faits, des personnages, des révélations... Alors nous sommes en bonne compagnie.

La Bible est la Parole de Dieu, la Parole infaillible de Dieu.

Autre point important : la prophétie. Si le Christ s'était trompé ou si Paul et Jean n'avaient suivi que les élucubrations de leur cerveau, les événements auraient démenti leurs affirmations ; or, les prophéties s'accomplissent, que ce soit en Palestine ou ailleurs.

Quels conseils donneriez-vous aux chrétiens que troublent les déclarations de certains théologiens ?

Je leur dirai d'abord : étudiez la Bible. La plus grande preuve qu'elle est la Parole de Dieu, c'est que dans la Bible nous rencontrons Dieu.

Je prendrai une image : si vous voulez persuader quelqu'un qu'il y a du courant électrique dans un câble, dites-lui de le toucher. La puissance est là.

Eh bien, mettez le doigt dans la Bible et vous rencontrerez Dieu.

Autrefois j'étais incrédule, étant étudiant et jeune juriste. Un jour j'ai dit à Dieu : Si ce livre est la vérité, montre-le moi. Il m'a répondu.

Plus on étudie la Bible, plus elle se révèle à vous. Et là vous connaissez Dieu. Tous les arguments, tous les raisonnements sont dépassés, il y a une communication de vie qui change l'existence. C'est ce qui est arrivé pour moi.

Etudiez donc, lisez, même les ouvrages d'histoire et d'archéologie qui affermiront et nourriront votre foi.

Quelqu'un a dit que les difficultés de la Bible étaient comme les fantômes. On croit qu'ils existent et quand on s'en approche ils s'évanouissent. Il y a extrêmement peu de difficultés actuellement insolubles. Ce n'est pas étonnant pourtant que sur des milliers de versets il y ait quelques points que l'on arrive pas à expliquer ; il y a des choses qui nous dépassent. Certains textes ont été écrits il y a 3 500 ans, d'autres il y a 2 000 ans...

Vue partielle de l'Institut.



Mais jusqu'à présent et plus j'étudie (cela fait 40 ans que je sers le Seigneur) et plus je suis convaincu de l'autorité de l'Ecriture, de son inspiration, de son infaillibilité.

Nous avons créé les facultés évangéliques de Vaux et de Bâle parce que dans les autres facultés on enseigne que la Bible contient des erreurs et des mythes.

Voici ce que Karl Barth écrit (pour tant c'est un des hommes que l'on considère dans la théologie récente comme ayant remis en valeur, en honneur, beaucoup de vérités très fondamentales concernant la divinité de Jésus et sa mort expiatoire, etc.) :

« Les prophètes et les apôtres, même comme tels dans leur parole orale et écrite, étaient capables d'erreurs. Ils étaient, en fait, des hommes faillibles, comme nous tous.

« Si Dieu n'a pas eu honte de parler par l'Ecriture, avec ses mots humains faillibles, ses bévues historiques et scientifiques, et par-dessus tout son caractère juif, si au contraire il l'a acceptée dans toute sa faillibilité pour qu'elle le serve, alors nous ne devrions pas avoir honte d'elle, etc.

« Les prophètes et les apôtres étaient des hommes faillibles et sujets à l'erreur tout comme nous, des enfants de leur temps, comme nous sommes des enfants du nôtre, etc.

« On peut, si l'on y tient, refaire toujours à nouveau cette constatation que la conception scientifique, l'image qu'ils se faisaient du monde, et dans une large mesure leur morale même, ne peuvent pas être normatifs pour nous... »

Karl Barth a été abandonné par à peu près tous les théologiens d'aujourd'hui ! Ce n'est pas étonnant que ceux qui se sont nourris de cette littérature vacillent.

Comme base, nous posons l'autorité des Ecritures.

Les Réformateurs n'en n'ont pas posé d'autre et le Christ lui-même a dit : « IL EST ECRIT ».

Pour Lui c'était l'argument décisif. Pour nous il en est de même.

Où va la théologie a

II. LA THEOLOGIE EN ALLEMAGNE.

Diversité des théologies.

A la question « Comment caractériseriez-vous la théologie de votre pays ? » un étudiant allemand répond sans hésiter : « C'est un gâchis ! » On compte autant de théologies différentes que de théologiens. Il y a des dizaines d'années, Barth, Brunner et Bultmann éclipsaient tous les autres, mais leurs anciens étudiants, devenus professeurs, ont depuis longtemps abandonné les méthodes de leurs maîtres. Ainsi que parmi les scolastiques, chacun a des de leurs maîtres. Ainsi que parmi les scolastiques, chacun a son petit système et, comme du temps des Juges, « chacun fait ce qui lui semble bon ».

La passion avec laquelle un professeur dénigre l'autre est ahurissante, et ce sont les théologiens « conservateurs » qu'on attaque avec le plus de véhémence. Parce que, contre l'opinion générale, un professeur de Nouveau Testament à Erlangen, Stauffer, admet l'historicité d'une bonne partie de l'Evangile de Jean, on le tourne partout en ridicule. Chaque fois que son nom est mentionné dans un cours d'une autre université, à Heidelberg par exemple, tout l'auditoire hurle. Mais ce n'est rien en comparaison du mépris réservé aux théologiens vraiment conservateurs d'il y a environ un siècle. (Actuellement, il n'y a pas en Allemagne de professeur vraiment « conservateur » au sens américain du terme. En français, nous dirions « théopneuste »). Le professeur Paul Alt haus, souvent considéré comme étant le théologien le plus « positif » en Allemagne, a qualifié comme suit Theodor Zahn, vaillant champion de la foi évangélique en face de la vague de libéralisme et de radicalisme du siècle passé : « C'était un homme extrêmement savant, mais sa plus grande erreur a été d'essayer de défendre l'authenticité et l'infaillibilité de la Bible. »

Parce que, contrairement à l'enseignement de la plupart des autres universités, plusieurs professeurs à Erlangen tiennent encore la résurrection de Jésus-Christ pour un événement réel et historique, on se moque souvent de l'attitude peu scientifique et peu progressiste de cette faculté.

La désillusion parmi les étudiants est grande. Ils cherchent quelque chose à croire, qui soit objectif et absolu. Or, les professeurs se contredisent mutuellement dans presque tous les domaines de la théologie. Que faut-il croire ? Quelle nouvelle théorie adopter ? C'est triste de voir des professeurs prendre plaisir à détruire la foi de leurs étudiants. Il n'est pas étonnant que beaucoup de ceux-ci refusent finalement de devenir pasteurs de l'Eglise officielle (luthérienne). Deux d'entre eux déclarèrent : « Nous avons terminé nos études à l'université, mais nous n'avons rien que nous ne puissions croire ou prêcher. Comment l'Eglise peut-elle nous demander d'être pasteurs ? ! » Un autre étudiant brillant décida de ne pas entrer dans le ministère en disant : « Si je veux conserver une foi personnelle à prêcher aux gens, je ne peux rien avoir à faire avec cette science théologique. Par contre, si je veux être un théologien consciencieux et appliquer les conséquences logiques de la théologie, je dois rejeter la possibilité d'une foi personnelle dans les faits de la Bible. »

6. Le pasteur Marcel Pfender, de l'Eglise Réformée de France, écrit dans « La Confiance » de juin 1969 (cité par « Pour la Vérité », août 1969) :

« L'homme agressé par les théologies » (tiré du livre annoncé : « Les malades parmi nous »).

« Il y a des pasteurs qui sont sans doute des esprits brillants, qui ont une dangereuse tendance à transformer l'Eglise en laboratoire, le champ de Dieu en un champ d'expériences pour hommes intelligents et en cobaye l'homme vers qui ils sont envoyés. »

« Tout ce qui était, et ce qui est, doit être balayé : baptêmes, mariages, cultes avec les familles en deuil, la cure d'âme, la piété, la pastorales aux malades et aux mourants, la cure d'âme, la piété, la lecture de la Bible et la prière avec les hommes et les femmes dans leurs maisons sont évacués ... La structure paroissiale est en grande partie condamnée. La valeur de la Bible est remise en question ... Dieu est mort ... Dieu est nié, Il n'est plus. Il est dans l'homme, l'homme. Rencontrer l'homme, c'est rencontrer Dieu ... Dieu lance en l'air l'Eglise et en rattrapant mal les morceaux ... Il faut avoir le courage et l'honnêteté de ne plus dire que c'est de l'Evangile de Jésus-Christ qu'il s'agit. »

« Des esprits adolescents s'emparent de la théologie. Des jongleurs saluent de Dieu qu'il s'agit. »

« Parler en même temps de la présence de l'Eglise au monde et de Dieu, situer les hommes dans la contradiction la plus aberrante, entreprendre de reconstruire la Tour de Babel, où Dieu, en tentant de ne plus dire que c'est de l'Evangile de Jésus-Christ qu'il s'agit, se perd avec Dieu. »

8. Le Professeur Georges Crespy de la Faculté de Théologie de Montpellier (« Vie Protestante », 19 avril 1968).

M. Crespy répond à quelques questions qui lui sont posées : « Quand vous enseignez, est-ce que vous avez l'impression d'aider à la formation de pasteurs ou de théologiens ? » — « Votre question est difficile, d'abord en raison de son caractère personnel. J'aimerais savoir ce que je forme exactement et je ne le sais pas ... Nous nous trouvons donc en train de former des gens pour répondre à une demande qui est déjà périmée mais qui reste très imprécise ... Il existe actuellement sans aucun doute une crise de la formation théologique. En fait, il faut bien le dire, nous ne savons pas ce que nous faisons. Je ne parle pas pour moi seulement, mais pour tous les professeurs de théologie. »

actuelle ?

VI. QUELQUES FAITS CONCERNANT L'EGLISE ROMAINE.

4. Le Catéchisme hollandais (632 pages, traduction française de 1968).
Cet ouvrage, très controversé, est moderne, parfois un peu anachronique, ouvert au monde, animé d'un esprit de tolérance malheureusement souvent enseigné sur le plan théologique. Il est non-nous à relever son enseignement pour aboutir à... nous. La

Origine de l'homme : « Une espèce animale, vivant dans les bois et les plaines, monte en nous vient de l'animal... La colonne vertébrale se redresse lentement ; le crâne s'amplifie, enfermant un cerveau toujours plus volumineux ; l'animal se dresse, se mue en homme ». (p. 26-27).
Le récit de la création est présenté comme un poème et la forme tient plus pour historiques, noms et détails du récit d'Adam et d'Eve (p. 78). Tout en affirmant que rien ne pourra jamais remplacer ce passage impérissable de l'Ecriture pour résumer l'attitude de l'homme devant Dieu, on déclare ouvertement qu'on devra le « remplacer en tant que description des origines de l'humanité » (p. 383). Les auteurs heureux auraient exagéré les événements extérieurs, amoindri la narration (p. 79), coloré les récits, traduit les événements intérieurs en faits rapportés sous forme d'événements miraculeux s'étaient peut-être déroulés d'une façon bien plus ordinaire ».

6. Rien n'est intangible, depuis que le Concile du Vatican a permis de s'exprimer librement (« World Vision Magazine », juillet 1969).
Bien que cela contredise certaines déclarations ci-dessus, selon le « New York Times », les nouvelles tendances au sein de l'Eglise romaine portent sur une nouvelle formulation de vieux articles de foi, allant jusqu'à mettre en question les doctrines de la transsubstantiation et même le péché originel. Le professeur Herbert Haag, de l'Université de Tübingen a écrit un livre intitulé : « Le péché originel est-il dans l'Ecriture ? ». Sa réponse est : non.

L'aumônier particulier du pape était Giovanni Musante. Selon « Time Magazine » du 21 mars 1969 « la semaine dernière, le Vatican reconnaissait à regret que Mar Musante avait reçu du pape, après cinq mois de réflexion, l'autorisation de se marier et de quitter la prêtrise ».

11. Effervescence en Finlande.

Article du professeur J.G.H. Hoffmann dans le « Christianisme au XX^e siècle », 20 mars 1969.

« L'influence du « Réveil » (surtout celui de 1904) sur la vie de l'Eglise de Finlande explique seule la crise qui secoue cette Eglise depuis 1962... Le Réveil repousse absolument toute tendance à « l'engagement » social comme à n'importe quelle libéralisation de la théologie. Sans que l'on puisse le qualifier de « fondamentaliste », il est strictement attaché à la doctrine de l'autorité souveraine des Ecritures.

La chaire de dogmatique d'Helsinki avait pour titulaire le professeur Osmo Tiitilä. Constatant combien le Conseil œcuménique s'orientait de plus en plus vers l'action sociale et l'engagement de l'Eglise dans « la présence au monde » et l'ampleur de l'écho éveillé par cette orientation dans l'Eglise de Finlande, Tiitilä renonça au ministère pastoral en 1962 ; puis, en 1963, il demanda à être radié du registre des membres de l'Eglise Luthérienne de Finlande ; enfin il démissionna de sa chaire magistrale au 1^{er} septembre 1967. » Trois gestes de contestation qui susciterent une grande émotion.

Par qui le remplacer à la Faculté ? On propose le Dr Aarne Sirala, scientifiquement le plus qualifié, mais dont la théologie existentielle provoque « une véritable tempête dans l'ensemble du pays ». — Pourquoi ? — Parce que « les cinq années qu'il vient de passer au Canada ont fait de lui un disciple de Tillich, de Bultmann, de Bonhoeffer et de la « théologie de la mort de Dieu ». Parce que Sirala paraît « tellement préoccupé de la « présence de l'Eglise au monde » qu'il semble s'être « converti au monde ». Parce que son « engagement » dans les voies ouvertes par le Conseil œcuménique, très particulièrement du fait de certaines déclarations des Assemblées de Genève et d'Uppsala, conduit à accorder la primauté aux crises mondiales et à reléguer la Parole de Dieu et l'Evangile tout à l'arrière-plan... Parce que l'aboutissement logique de l'orientation actuellement donnée par le Conseil œcuménique, c'est la confusion entre le Christianisme et l'Humanisme. »

« ...Il est de plus en plus question de constituer une Faculté libre de Théologie, projet que soutiennent ouvertement les évêques luthériens de Kuopio, St-Michel et Lappe. Cette faculté « aurait pour mission de dresser, face à l'œcuménisme tel que le conçoit actuellement le Conseil œcuménique, la recherche de l'unité de tous ceux qui partagent la même foi, dans la fidélité absolue à la Parole de Dieu et la reconnaissance de son autorité souveraine. »

« ...La crise finlandaise semble être une saine réaction de ceux qu'inquiète la vision de l'Eglise de plus en plus livrée aux « contestataires ».

Cette brochure peut notamment être obtenue au prix de 1 F 50 suisse ou 2 F français + frais postaux aux Editions EMMAUS, 1806, Saint-Légier sur Vevey, Suisse - ou à la Librairie « Vie et Lumière » 26, rue du Nord, 72 Le Mans

IL N'Y A RIEN DE NOUVEAU

SOUS

LE

SOLEIL



« Il n'y a rien de nouveau sous le soleil », cette affirmation de l'Ecclésiaste trouve une pleine application dans le sujet que nous traitons.

L'histoire du christianisme fourmille d'exemples d'hérésies, de déviations doctrinales, qui, pendant un temps plus ou moins long ont troublé la marche du peuple de Dieu.

Loin de disparaître en l'époque moderne, les fausses doctrines, les hérésies se sont multipliées.

Nous voudrions examiner quelques-unes d'entre elles, anciennes ou récentes.

Plusieurs sortes d'erreurs sont à considérer :

— l'hérésie qui, au cours des années, apparaît clairement en désaccord avec l'enseignement de la Parole de Dieu, remplaçant l'enseignement des apôtres sur tel ou tel point fondamental par des interprétations particulières.

— d'autres, plus subtiles, ne se dévoilent qu'avec le temps,

— enfin, autre point à considérer, sans parler dans ce cas d'hérésie, l'hypertrophie ou l'atrophie de quelques points doctrinaux du message des apôtres déséquilibre l'enseignement et amène à des outrances dans un sens ou dans un autre.

DEUX EXEMPLES DU PASSE

Parmi les hérésies qui apparurent au 2^e et au 3^e siècles, il en est une que nous choisissons à dessein parce qu'elle semble retrouver vie dans certains milieux chrétiens en ce

20^e siècle, c'est celle que le pasteur Jules-Marcel NICOLE dans son livre « Précis d'histoire de l'Eglise » appelle les « anti-trinitaires » : « Parmi eux, les uns sont subordinatians, c'est-à-dire qu'ils nient la divinité de Jésus et la personnalité du Saint-Esprit. Le plus célèbre d'entre eux est Paul de Samosate, évêque d'Antioche... Un autre subordinatien fut Théodote qui avait renié Christ pendant la persécution, et prétendait ne pas avoir renié Dieu.

« D'autres anti-trinitaires appelés modalistes envisageaient que le Dieu unique avait d'abord été Père, sous l'ancienne alliance, puis Fils pendant la vie de Jésus, puis Saint-Esprit, sous la nouvelle alliance. Le plus célèbre de ces docteurs était Sabellius, qui vivait au 3^e siècle, et d'après lequel cette hérésie a été appelée sabellianisme.

« Les premiers modalistes furent Noët, d'Asie Mineure, et Praxéas qui apporta cette doctrine à Rome. On appelait aussi les modalistes, patripassiens parce qu'ils disaient que le Père avait souffert à la croix. »

Second exemple choisi : celui de l'immaculée conception :

« Ce n'est qu'au 4^e siècle qu'un moine commence à parler de l'immaculée conception ; c'est au 12^e siècle seulement (en 1140) que cette idée est formellement mise en avant par quelques chanoines de Lyon. Saint Bernard la combat vigoureusement. Soutenue par les uns, repoussée par les autres, cette idée a depuis lors continuellement partagé les esprits catholiques et a causé de vives discussions. Ce n'est qu'en 1854 que le pape Pie IX l'a sanctionnée de sa propre autorité et promulguée comme un dogme obligatoire pour tous. » (extrait du livre « Que dit le Christ », de F. Marsault).

Quelques exemples du temps présent :

Le premier exemple est celui des MORMONS

L'histoire de Joseph Smith est extrêmement séduisante, telle qu'il la raconte lui-même. Plusieurs de ses articles de foi sont indéniablement issus de la révélation apostolique du premier siècle, mais d'autres articles sont inacceptables parce que en contradiction avec la Bible, en marge de la révélation biblique.

Avant de les analyser à la lumière des textes bibliques, donnons d'abord la parole à Joseph Smith lui-même afin de comprendre le cheminement de sa pensée et l'aboutissement de sa nouvelle doctrine.

« Je naquis en l'an 1805 de Notre Seigneur, le 23 décembre à Sharon, comté de Windsor, Etat de Vermont. Mon père, Joseph Smith aîné, quitta l'Etat de Vermont et se rendit à Palmyre, dans l'Etat de New York, lorsque j'avais environ dix ans. Quatre ans plus tard environ, il se rendit avec sa famille à Manchester dans le comté d'Ontario.

Lors de la seconde année de notre séjour à Manchester, il y eut, dans l'endroit que nous habitions, une agitation extraordinaire à propos de la religion.

...Avec le temps, mon esprit se sentit quelque inclination pour les méthodistes, et je ressentis un certain désir de me joindre à eux...

...Tandis que j'étais travaillé par les difficultés extrêmes causées par les disputes des partis de zéloteurs religieux, ...j'en vins à la conclusion que je devais, ou bien rester dans les ténèbres et la confusion, ou bien suivre le conseil de Jacques, c'est-à-dire demander la solution à Dieu. Mettant à exécution ma détermination d'interroger Dieu, je me retirai dans les bois pour tenter l'expérience...

Des ténèbres épaisses m'environnèrent, et il me sembla un moment que j'étais condamné à une destruction soudaine... A cet instant de grande alarme, je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi. Je vis deux personnages qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, me montrant l'autre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, Ecoute-le !

Quand je revins à moi, j'étais couché sur le dos, regardant au ciel.

...Je continuai à vaquer à mes occupations ordinaires dans la vie, jusqu'au 21 septembre 1823, subissant constamment de dures persécutions de la part d'hommes de toutes classes, religieux et irréligieux, parce que je continuais à affirmer que j'avais eu une vision.

Le soir du 21 septembre, je me rendis compte qu'une lumière apparaissait dans ma chambre ; la lumière s'accrut ...et tout-à-coup un personnage parut à côté de mon lit ; il se tenait dans l'air, car ses pieds ne touchaient point le sol.

Il m'appela par mon nom et me dit qu'il était un messenger envoyé d'après de Dieu vers moi et que son nom était Moroni...

Il dit qu'il existait un livre caché, écrit sur des plaques d'or, donnant l'histoire des anciens habitants de l'Amérique et la source dont ils étaient issus. Il dit aussi que la plénitude de l'évangile éternel y était contenue, telle qu'elle avait été donnée par le Sauveur à ces anciens habitants. En outre, que ces deux pierres contenues dans des arches d'argent, ce qu'on appelle l'Urim et le Thummin, étaient disposées avec des plaques ; que la possession et l'emploi de ces pierres donnaient la possibilité d'être « voyants » dans les temps anciens ; et que Dieu les avait préparées pour la traduction du livre...

Puis débute la phase de la traduction de ces plaques écrites, dit-il, en égyptien, chaldéen, assyrien, arabe.

Au cours de la traduction, il se rendit avec ses collaborateurs encore dans les bois pour prier.

Puis c'est une nouvelle apparition d'un « messenger céleste » leur disant : « A vous, mes compagnons de service, au nom du Messie, je confère la prêtrise d'Aaron, qui détient les clefs du ministère des anges, de l'évangile de repentance et du baptême par immersion pour la rémission des péchés... »

C'est ainsi que se crée ce nouveau mouvement religieux appelé les « MORMONS » ou « EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS ».

Joseph Smith baptise son compagnon Oliver Cowdery qui à son tour baptise Smith. Puis Smith impose les mains à Cowdery et l'ordonne à la prêtrise d'Aaron et ensuite Cowdery fit de même pour Smith et voici démarré une nouvelle secte.

Le « messenger » se dit Jean-Baptiste. Il agit sous la direction des apôtres Pierre, Jacques et Jean qui détiennent les clefs de la prêtrise de Melchisédek. Telle est l'invraisemblable base de cette nouvelle doctrine.

Alors commencent les « interrogations » adressées au Seigneur. Une recherche de révélations qui aboutissent à établir des enseignements en désaccord avec l'Ecriture Sainte.

Plus tard Smith, déclaré prophète, dit que Pierre, Jacques et Jean vinrent dans un endroit de l'Etat de New York près des rives de la rivière Susquehanna lui donner la prêtrise de Melchisédek, et le commandement d'organiser l'église.

Tout ce qui avait donc existé depuis le premier siècle ne comptait plus. Une nouvelle base naissait.

Une nouvelle ordination eut lieu. Smith ordonna Oliver Cowdery comme « ancien » de l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours », et Cowdery fit de même ensuite pour Smith. Puis d'autres furent ordonnés...

Cette nouvelle église fut « organisée » selon les révélations, mais pas du tout conformément à l'enseignement de l'Ecriture Sainte.

Joseph Smith et son frère Hyrum furent emprisonnés pour attaque contre une imprimerie, puis fusillés le 27 juin 1844 par des hommes aux visages peints.

La direction de cette « église » fut alors prise en mains par Brigham Young qui mena le peuple « mormon » vers les Montagnes Rocheuses et ils s'établirent à Salt Lake City où ils ont construit leur Temple.

Les « mormons » ne mentionnent pas dans leurs livres de propagande les faits suivants :

Quand il était petit, Joseph Smith était porté aux mensonges et avait la folie des grandeurs. Il pratiquait la

radiesthésis. Muni d'un bâton de coudrier, il se livrait, avec son père, à la recherche de « trésors ». Il parcourut le pays. Il inventa une histoire merveilleuse. Il prétendit avoir trouvé une bible avec des pages en or et que personne ne pouvait voir sous peine de mort. Doté d'une imagination débordante il persuada un fermier crédule qui lui remit 50 dollars pour traduire cette bible. Une copie lui fut remise, mais pas la Bible, bien sûr, et sur cette copie il y avait un assemblage de lettres grecques, hébraïques et de caractères biscornus, etc que Smith eut l'aplomb d'appeler de « l'égyptien réformé ». La fameuse traduction se déroula dans une curieuse mise en scène. Smith dictait toujours, caché derrière un rideau. La première édition du livre « Mormon » eut lieu en 1830.

S'il y a eu magnétisme, radiesthésie dans la vie de Smith, rien d'étrange que cela l'ait conduit aussi au spiritisme.

En effet, il faut savoir que Moroni, le messager qui apparut pour lui annoncer l'existence du livre « Mormon », mourut vers l'an 400 après Christ. Or, ceci n'est autre que du spiritisme que d'entrer en relation avec les morts ; car, en fait les morts n'apparaissent pas, mais seuls se manifestent des démons qui les imitent.

Il y a donc plus qu'une mystification. Il y a là un égarement, et il est d'autant plus dangereux qu'il a l'apparence de la vérité par son côté miraculeux d'apparitions et par les textes bibliques qui y sont inclus.

A la Bible, les Mormons ont ajouté « leur bible » appelée « livre des Mormons » et deux autres livres : la Doctrine des Alliances et la Perle de grand prix.

Parmi les articles de foi de ces « saints des derniers jours » il faut noter quelques points en contradiction avec les textes bibliques :

Article 1. Dieu et Jésus ont un corps physique, en chair et en os. Seul le Saint-Esprit a un corps spirituel. Et l'un des guides des Mormons à même dit « nier la corporalité de Dieu, c'est nier Dieu lui-même » (Talmage). Pour comprendre cette grossière erreur lisez attentivement en ce document notre étude sur le Père et le Fils.

Partant de ce principe ils en arrivent à cette aberrante conclusion : les « dieux vivent en mariage plural : Dieu le père avec Eve et Marie. Christ avec Marie et Marthe ». Ce sont là les déclarations de Brigham Young lui-même, successeur de Joseph Smith et dont les déclarations sont aussi profession de foi.

Rien d'étonnant qu'au début les « Mormons » avaient aussi plusieurs épouses dites « célestes » parce que considérées comme « données » par Dieu.

Parmi les « révélations » de Joseph Smith de 1823 à 1843 et celles de son successeur Brigham Young de 1847 il en est une qui laisse la porte ouverte à toutes les variations :

« C'est pourquoi, moi le Seigneur, je commande et je révoque, comme il me semble bon ». (Sect. 56,4).

Les épouses doivent suivre leur mari dans l'au-delà, en cela aussi elles sont « célestes » !

« Si un homme épouse une femme de par ma parole, qui est ma loi, et selon la nouvelle et éternelle alliance, si leur union est scellée par le Saint-Esprit de promesse, cette alliance sera entièrement valide lorsqu'ils seront hors de ce monde ; et ils passeront au-delà des anges et des dieux préposés là-bas, vers leur exaltation et leur gloire totale, alors ils seront dieux parce qu'ils n'auront pas de fin, et les anges leur seront soumis... ».

Ceci est en contradiction avec cette parole du Christ : « A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel » Matthieu 22:30.

Pour justifier la polygamie, Joseph Smith introduisit une « révélation » : « que ma servante Emma Smith (femme de Joseph Smith) accepte toutes celles qui ont été données à mon serviteur Joseph, et qui sont vertueuses et pures devant moi... ».

« ...si dix vierges lui sont données en vertu de cette loi, il ne peut com-

mettre d'autres, car elles sont données... »

Grâce à ces « révélations » Smith eut en tout 20 épouses célestes (dont Zina Huntington qui était déjà mariée !!).

Son successeur Brigham Young épousa 27 dont il eut 66 en

Et tout cela se justifie par une révélation qui dit que les âmes « depuis des siècles, bien avant la création du monde, attendant de se manifester !!!! ».

L'article 6 concerne la prêtendue révélation par Smith et que ses 12 apôtres Mormons qui sont prophètes constituent la base de l'église. Hors de cette église de ces derniers jours, tout le monde est perdu.

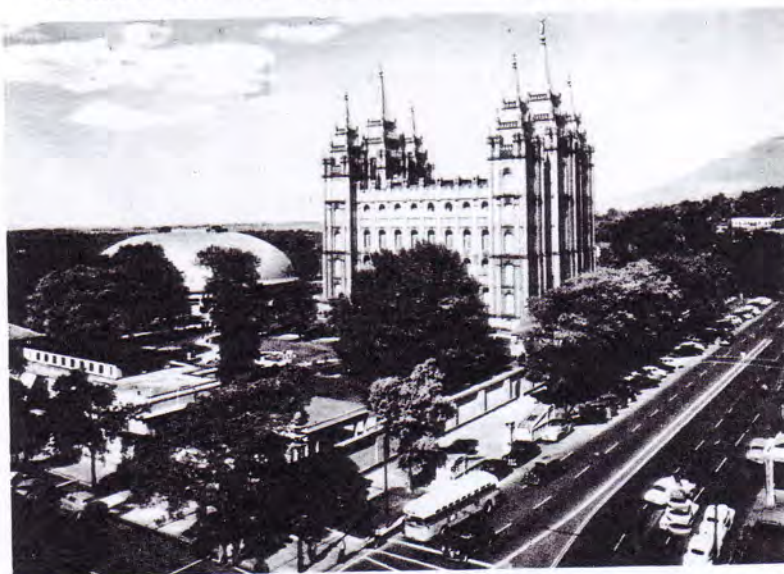
La parole de Paul : « Crois en Jésus et tu seras sauvé » n'a plus de valeur que si on devient Mormon.

L'article 10 dit que Sion sera à JERUSALEM mais en Amérique aux USA où le Christ serait au

Devant ces déviations, curieuses, écoutons le sage conseil de Jésus :

« Les brebis suivent le berger, parce qu'elles connaissent sa voix. ELLES NE SONT POINT UN ETRANGER car elles fuiront loin de lui qu'elles ne connaissent pas des étrangers ». Jean 10:

Pour éviter de tomber dans les pièges de cet « étranger » mon » écoutez la voix de Dieu, étudiez LA PAROLE DE DIEU, la vraie, LA BIBLE.



Le temple des Mormons à Salt Lake City, USA. Il a fallu 40 ans pour le construire. A gauche, le dôme du tabernacle qui a 8000 places assises, et un orgue fan-



Ce mouvement remonte comme celui des Mormons au siècle passé. Vers 1870 un Américain, Charles Taze RUSSEL annonça, à la suite de calculs basés sur des textes prophétiques de l'Ancien Testament, que le retour de Jésus-Christ devait s'effectuer en 1914, date de départ de son règne de 1000 ans sur terre. N'étant pas revenu visiblement, les témoins de Jéhovah en conclurent qu'il était quelque part dans les airs.

14 ans plus tard, en 1884, Russel fonda la Société de Bibles et traités de « la Tour de Garde » et publia 7 volumes sous le titre général « AU-RORE DU MILLENIUM ». En 1916, à sa mort, 11 millions d'exemplaires de ses brochures étaient en circulation et traduits en 36 langues.

Ses adeptes se nommant primitivement « étudiants de la Bible » ont adopté le titre de « Témoins de Jéhovah ».

J.F. Rutherford succéda à Russel et aujourd'hui le mouvement est dirigé par N.H. Knorr.

Les « Témoins de Jéhovah » publient de nombreux livres dans lesquels l'accent est toujours mis sur les points suivants :

Le Royaume de Dieu sur la Terre. Les 144 000. La mortalité de l'âme. L'objection de conscience...

Voici donc quelques erreurs dont il faut s'éloigner :

Selon eux les rachetés étaient répartis en 3 classes bien distinctes et dont le nombre est ramené à 2 depuis 1935.

La première est celle des 144 000. Eux seuls forment l'église, le petit

troupeau. Ceux des âges précédents sont ressuscités en 1918 et sont désormais doués d'immortalité.

Un témoin de Jéhovah essaya un jour de me persuader qu'il faisait partie des 144 000. Je lui demandai alors de me lire le texte d'Apocalypse 7:4 : « 144 000 de toutes les TRIBUS d'ISRAEL » et je lui demandai à quelle tribu il appartenait. Il comprit que sa déclaration ne concordait pas avec la vérité biblique.

Ils pensent qu'ils ne mourront pas, qu'ils survivront à la prochaine catastrophe mondiale et resteront donc sur terre avec leur corps physique. A l'un d'eux je faisais remarquer ce texte de Paul :

« Nous aimons mieux quitter ce corps et être auprès du Seigneur » 2 Cor. 5:8, et cet autre : « Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés... » 1 Cor. 15:51.

Sa réponse fut simple : j'ignorais ces textes !

Quoi de surprenant ? La Bible passe au second plan. Ce sont les ouvrages de Russel et de Rutherford et leurs journaux qui font loi.

En ce qui concerne la mort de l'âme, ils s'appuient surtout sur ce texte : « L'âme qui pêche est celle qui mourra ». Ezéchiel 18:4 et 20. Et en concluent que cette mort est « l'anéantissement ». Or il est clair que la « mort » de l'âme est toute autre chose : « Vous étiez MORTS par vos offenses ». Ephésiens 2:5. « Celui qui croit en moi est passé de la Mort à la Vie ». Jean 5:24 etc... voir détail des textes dans la brochure que nous éditons :

« La fin du monde, le jugement dernier et après, ce qu'il y a aussitôt après la mort ». Vérité à Connaître n° 6.

Sil'âme qui pêche meurt et se trouve séparée de Dieu, l'Ecriture est formelle : « Tous ont péché et SONT PRIVES DE LA GLOIRE DE DIEU » Romains 3-23 — il est vrai aussi que Dieu nous rend à la vie avec Christ. Ephésiens 2:5.

Si l'immortalité concerne d'une part le corps dont il est dit : « Dieu rendra la vie à vos corps mortels » Romains 8:11, elle peut aussi s'attribuer à l'âme dans le sens de vie éternelle avec Dieu. « Celui qui croit en moi a la vie éternelle » dit Jésus.

Par leur interprétation de textes hors de leurs contextes, les témoins de Jéhovah en arrivent à bâtir une doctrine loin de la base biblique, à nier les tourments éternels sous prétexte que le mot « enfer » n'existe pas dans la Bible.

Effectivement le mot n'y est pas, mais n'oublions pas que Jésus a dit : « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors ». Jean 15:6.

« Jetez-le dans les TENEBRES DU DEHORS (et non pas l'anéantissement où il y aura des pleurs et des grincements de dents ». Matthieu 22:13.

« Les maudits iront au châtement éternel ». Matthieu 25:41-46.

Veillons donc, appuyons-nous sur la Bible, Parole de Dieu, pour ne pas être emporté par des courants de doctrine qui nous entraînent hors de la Vérité.

" IL EST ÉCRIT "

Pasteur C. Le Cossec



Face aux diverses doctrines anti-scripturaires apparues dans le passé et celles qui aujourd'hui surgissent des discussions de l'homme ou de ses conceptions personnelles fondées sur des révélations trompeuses, le « IL EST ECRIT » doit leur être plus que jamais opposé.

La connaissance et la compréhension spirituelle des Ecritures peuvent nous préserver des déviations, des égarements loin de la vérité.

L'infaillibilité n'est ni dans les révélations post-scripturaires, ni dans les raisonnements étayés de science et d'arguments idéologiques. L'infaillibilité est dans l'ECRITURE SEULE.

L'ESPRIT ET LA PAROLE SONT LIES ENSEMBLE. Celui qui est conduit par l'Esprit est de par ce fait normalement conduit par la Parole, et inversement.

De même on ne peut pas dire l'Esprit m'a parlé et être en désaccord avec le « IL EST ECRIT ». De même, l'emploi de « IL EST ECRIT » ne peut être fait à tort et à travers sans être conforme à l'Esprit qui anime la Parole. La lettre sans l'Esprit est une lettre qui tue.

IL EST ECRIT

Les Evangiles commencent par un combat dans l'emploi de l'Ecriture. La bataille est livrée entre Satan et Jésus et c'est Jésus qui l'emporte car Jésus maintient la Parole dans l'Esprit.

Satan, le tentateur : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

Jésus : **Il est écrit** : l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Le diable : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car **il est écrit** : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet...

Jésus : **Il est aussi écrit** : tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.

Le diable : ...je te donnerai toutes ces choses si tu te prosternes et m'adores.

Jésus : Retire-toi, Satan ! car **IL EST ECRIT** : tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Matthieu 4:1-11.

Cette expression « **IL EST ECRIT** » se rencontre environ 50 fois dans le Nouveau Testament et rappelle des textes de l'Ancien Testament. Cela prouve toute l'importance donnée par le Seigneur et ses apôtres à la PAROLE ECRITE.

Ces choses ont été ECRITES pour notre instruction
1 Corinthiens 10:11

Mais qui donc a écrit ?

Les prophètes dans l'Ancien Testament :

Exode 24:4 « Moïse **écrivit** toutes les Paroles de l'Eternel ».

Jérémie 30:2 « **Ecris** dans un **livre** toutes les Paroles ».
« Il est écrit dans les prophètes ». Jean 6:45.

Les apôtres :

« Ce que tu vois **écris-le** dans un **livre** » Apocalypse 1:11.
« C'est ce disciple qui **écrit** ces choses » Jean 21:25.
« Nous **écrivons** ces choses, afin que notre joie soit parfaite »
1 Jean 1:4.

Nouveau Testament	Texte	Ancien Testament
Matthieu 11:10 Matthieu 21:13 Matthieu 26:31 Jean 2:17 Jean 6:45 Actes 15:15-16	IL EST ECRIT : j'envoie mon messager... IL EST ECRIT : Ma maison sera appelée une maison de prière IL EST ECRIT : Je frapperai le Berger... IL EST ECRIT : Le zèle de ta maison me dévore. IL EST ECRIT dans les prophètes : ils seront tous enseignés de Dieu. IL EST ECRIT : après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David... IL EST ECRIT : le juste vivra par la foi. IL EST ECRIT : Le libérateur viendra de sion...	Malachie 3:1 Esaïe 56:7 Zacharie 13:7 Psaume 69:10 Esaïe 54:13 Amos 9:11 Habak 2:4 Esaïe 59:20
Romains 1:17 Romains 11:26 etc... etc...		

Ces ECRITS, sont appelés les « SAINTES ECRITURES » et constituent la base de la foi.

« TOUTE ECRITURE EST INSPIREE DE DIEU » 2 Timothée 3:16.

« TU CONNAIS LES SAINTES LETTRES, qui peuvent te rendre sage à salut » 2 Timothée 3:15.

Ils se souvinrent que ces choses étaient ECRITES
Jean 12:16

La Parole de Dieu écrite, ne peut être ignorée, oubliée, mise de côté.

La foi éclairée, équilibrée, n'existe pas sans elle.

« CROYEZ-VOUS QUE L'ECRITURE PARLE EN VAIN ? » Jacques 4:5.

En raison de son importance nous sommes exhortés :

à la sonder : « Vous sondez les Ecritures... Ce sont elles qui rendent témoignage de moi » dit Jésus en Jean 5:39;

à y croire : « Ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils CRURENT à l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite » Jean 2:22;

à la comprendre : « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu » Jésus dans Matthieu 22:29;

à la connaître : « Comment connaît-il les Ecritures ? » Jean 7:15;

à l'examiner : « Ils examinaient chaque jour les Ecritures » Actes 17:11;

à s'en servir : « Ils démontraient par l'Ecriture que Jésus est le Messie » Actes 18:28.

Souvent, les apôtres s'en sont servi :

« **QUE DIT L'ECRITURE ?** Abraham crut... » Paul dans Romains 4:3;

« Si vous accomplissez la loi royale, selon l'ECRITURE » Jacques 2:8;

« **L'ECRITURE DIT :** je mets en Sion une pierre » 1 Pierre 2:6; etc, etc.

« **L'ECRITURE DIT** », « **LA BIBLE DIT** », « **JESUS DIT** », voilà la force du prédicateur. Il proclame la Parole DE DIEU. Il se doit de la dispenser DROITEMENT, de ne pas en altérer le sens.

Vous annulez la parole de Dieu par votre tradition
Marc 15:6

Le danger qui guette tous les croyants c'est d'ajouter à cette parole, qu'ils jugent insuffisante.

Pourtant « **LE FONDEMENT DE TA PAROLE EST LA VERITE** » dit David à son Dieu, Psaume 160, et ayant foi en cette Parole il « devance les veilles pour la méditer » Psaume 148.

A tous ceux qui donnent à la Parole de Dieu sa valeur totale, qui ne la mutilent pas et lui font entièrement confiance, Jésus dit :

« **HEUREUX CEUX QUI ECOUTENT LA PAROLE DE DIEU ET QUI LA GARDENT !** » Luc 11:28.

En cette fin des temps il nous faut plus que jamais écouter cette Parole et la garder. Pour ne pas l'avoir fait dans les siècles passés, des croyants ont donné naissance à toutes sortes d'hérésies. Ce danger n'est pas écarté. Bien au contraire car l'Ecriture elle-même nous avertit qu'à la fin des temps les hommes préféreront des fables à la saine doctrine.

Soyons sur nos gardes et ne suivons pas n'importe qui. Contrôlons si les enseignements donnés sont conformes aux Ecritures. Soyons comme les Béréens du temps de Paul. (Actes 17:11).

C'est pour ne pas s'être conformés aux Ecritures mais avoir donné davantage confiance aux révélations plutôt qu'à la Parole, qu'une Eglise évangélique réformée qui venait de connaître le souffle de l'Esprit s'est éteinte dans la division et le désordre.

Au début d'un réveil, une jeune fille, qui venait d'être visitée par le Saint-Esprit se mit à prophétiser. Comme elle ne savait pas lire, ni ceux qui l'écoutaient, cela commença à engendrer des déviations. Il fallut l'intervention d'un prédicateur fondé sur la Parole de Dieu pour ramener ce groupe de croyants dans la bonne voie biblique et spirituellement équilibrée.

C'est pour s'être appuyé sur des révélations plutôt que sur la Parole de Dieu, qu'un croyant est devenu guérisseur, s'égarant lui-même et égarant les autres. Aujourd'hui, ce M. Hainaut de Compiègne, entraîne des âmes dans des extrêmes. Elles viennent prier en touchant sa maison, et cela, dit-il, il faudra le faire même après ma mort.

C'est en se basant sur des révélations que sont nées des hérésies comme celles des Mormons, des Témoins de Jéhovah, des adventistes du 7^e jour, des Témoins du Christ de Montfauvet, des disciples de Branham, etc. et ça et là apparaissent d'autres groupements qui s'écartent de l'Ecriture en s'appuyant sur des « révélations » qui n'ont pas d'appui biblique en raison du sens altéré des textes.

Plus que jamais souvenons-nous de « **IL EST ECRIT** ». Sondons les Ecritures. N'acceptons pas ce que l'on nous enseigne sans rechercher dans la Bible, Parole de Dieu, si cela a pour appui la Vérité.

Avant toutes choses soyons fondés sur l'ECRITURE.

« **L'Ecriture ne peut être anéantie** » Jean 10:35.

Le Branhamisme

William Branham a indéniablement été un serviteur de Dieu. Son ministère prophétique ne peut être accepté sans réserve. Ses paroles, comme celles des autres serviteurs de Dieu, doivent être examinées à la Lumière de la Bible. Toute déviation, toute exagération, ou toute altération sont à rejeter sans sentimentalisme. L'apôtre Paul écrivait aux Galates que si lui-même ou un ange de Dieu leur annonçait un autre évangile, ils ne devaient en rien, l'accepter. L'apôtre Paul soumettait donc son enseignement à la révélation de l'Écriture.

Un nouvel Elie ?

Voici comment Branham est présenté par ses disciples dans leur revue « Le prophète du vingtième siècle » :

« ... Dieu nous fait connaître avec certitude qui est le messager de la dernière époque... c'est le septième. Il est le messager pour l'époque de Laodicée. Assurément nous devons le connaître et l'écouter aussi attentivement que faisaient les Ephésiens pour leur messager Paul... »

« Le messager de la dernière période de l'Eglise sera un prophète ! un prophète-messager capable de révéler les mystères qui nous ont été cachés jusqu'à présent... »

Après avoir cité et commenté le texte ci-dessus :

« Voici je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable... » Machalie 4 : 5-6 Ils ajoutent :

« Un tel homme existe dans le monde aujourd'hui... sa naissance, son éducation, sa prédication, son enseignement, son ministère dans l'Esprit ont toutes les qualifications scripturaires et c'est ce qui en fait sa justification. »

Cet homme est le Révérend William BRANHAM, habitant à Tucson, dans l'Arizona.

Il est né d'un très jeune couple, le 6 avril 1909, dans une très humble cabane faite de troncs d'arbres, à Burksville, dans le Kentucky. Deux jours après sa naissance, sa jeune mère, âgée de 15 ans seulement, et son jeune père de 18 ans, virent, comme suspendue au-dessus de son berceau, une lumière d'un blanc vaporeux qui était entrée par la fenêtre et se tenait au-dessus de sa tête...

« ... aussi loin que remonte ses souvenirs, il eut des visions qu'il ne pouvait pas comprendre... à 7 ans il entendit le bruit du vent dans le feuillage... et hors du tourbillon il entendit le son d'une voix... Ensuite il eut une vision quelques semaines plus tard : il vit un pont en construction s'écrouler et le fait se produisit 22 ans plus tard... Tandis qu'il priait dans une remise en bois, une croix lumineuse lui apparut... etc... »

Devenu prédicateur, il prêcha l'Evangile au milieu des baptistes et au cours d'un baptême dans l'Ohio River, une étoile brillante vint se poser sur lui devant une foule estimée à 4 000 personnes...

Il eut souvent des visions et entendit des voix.

Sa parole est déclarée infaillible par ses disciples

L'un de ses disciples L. Vayle écrit à son sujet : « ... Il en est du Rév. Branham comme de Moïse... « Le « ainsi parle le Seigneur » dans sa propre bouche par le Saint-Esprit, NE DIFFERE ABSOLUMENT PAS du « ainsi parle le Seigneur » dans la bouche de Paul, car c'est le même Saint-Esprit... »

« Au cours d'une période allant du 17 au 24 mars 1963, cet homme reçut par révélation directe, par le moyen d'une voix lui parlant hors d'une colonne de feu, l'interprétation exacte des sept sceaux... « La voix qui lui parla, lui en expliquant la signification, était la même voix qui donna à Jean le Bien-Aimé la révélation originale tenue cachée... »

Ainsi donc sa parole est mise au même rang d'infaillibilité que celle de la Parole de Dieu. Il complète l'Evangile. Il ajoute un autre évangile, comme le fit Joseph Smith qui aussi eut des visions, entendit des voix, parla avec des anges. Et chose étrangement semblable, c'est d'Amérique que doit venir la lumière comme dans l'histoire des Mormons :

« ... La lumière vers le soir signifie LUMIERE EN AMERIQUE. Ainsi le prophète-messager doit venir de cette nation... » ceci est l'interprétation donnée de Zacharie 14:6-7 par l'un de ses disciples, qui conclut sa brochure par ceci :

« ... le même Esprit, qui écrivit la Bible, UN HOMME pour révéler la Bible... Si cet Esprit se mettait à dicter une AUTRE BIBLE, nous aurions finalement de nouveau la même Bible qui a déjà été écrite... »

« ... La voix de cet homme sera, pour nous, autant la voix de Dieu que l'était celle de Paul quand il parlait à l'Eglise du premier âge ».

Et voici donc née une nouvelle secte avec ses menaces : « pour ceux, disent-ils, qui ne voudraient pas lui accorder la place que Dieu lui a choisie, NOUS CRAIGNONS LE PIRE. Seuls ses « sujets » comme il le dit seront avec lui au ciel ; page 62 de l'exposé des 7 âges.

Son étrange doctrine : Caïn descendant d'un chimpanzé !

Décédé il y a peu d'années dans un accident de voiture, le Rév. William Branham enseignait des choses surprenantes et en contradiction avec l'enseignement biblique : par exemple dans son exposé des 7 âges de l'Eglise il dit :

« Avant qu'Adam eût jamais connu sa femme selon la chair, le serpent lui, l'avait devancé dans cette connaissance... En

Eden le serpent était une créature qui se tenait debout. Il était très proche de l'être humain. Il était presque un homme. Et Satan prit avantage des qualités physiques du serpent pour s'en servir, afin de séduire Eve » Il abusa d'elle et par elle, Satan eut un enfant par procuration !!!

Après cette aberration dont on ne trouve aucune trace dans les textes bibliques, c'est de la pure imagination, Branham en arrive à une conclusion anti-scripturaire :

« ... Adam vendit la race humaine au péché afin de pouvoir garder Eve, car il l'aimait ? » Pour justifier le produit de ses révélations bizarres il dut en trouver une autre : « Eve enfanta Caïn, Abel et Seth... trois fils nés de deux actes d'Adam... Caïn et Abel étaient jumeaux... mais la conception de Caïn par l'acte de l'homme-serpent précède celle d'Abel par l'acte de l'homme-Adam !... »

« Donc, il rejoint un peu Darwin en disant que des hommes descendent du singe puisqu'il dit : « le serpent était un animal à mi-chemin entre le chimpanzé et l'homme » (page 42 de l'exposé des 7 âges).

Evidemment il n'y a nulle trace de ces conceptions dans la Bible...

Quand Jésus dit : « vous avez pour père le diable... » faudrait-il conclure « vous avez pour père un chimpanzé-homme ! » C'est grotesque et cela éloigne du plan de rédemption de la Bible.

Quant au Nom de Jésus, il ne sait plus s'il doit s'en tenir au texte biblique lui-même et, répondant à une question au sujet du Nom, il dit :

« On peut employer le nom de « Jésus-Christ » ou celui de « Seigneur Jésus-Christ », mais personnellement je « préfère » celui du « Seigneur Jésus-Christ » pour la raison suivante : je connais beaucoup d'amis au Mexique qui se prénomment « Jésus ». Mais Lui est né « Christ le Sauveur » et ainsi il était Christ, l'oint. Huit jours plus tard, au Temple, on lui donna le nom de Jésus. Alors il fut vraiment, à partir de ce jour-là « Le Seigneur Jésus-Christ ».

Son enseignement est flottant, il a donné de l'importance à la formule « au nom du Seigneur Jésus-Christ » en faisant d'elle une formule « magique » pour le baptême d'eau, à un tel point que, si elle n'est point ainsi prononcée, les âmes sont damnées. Ce nom est à la fois, selon Branham, modaliste du XX^e siècle, le nom du Père, le nom du Fils et le Nom du Saint-Esprit. Dieu s'est présenté comme père, puis comme fils, et maintenant comme Saint-Esprit, mais porte le nom de Jésus, ou mieux, selon lui, le nom de « Seigneur Jésus-Christ ».

Ne pouvant développer par les textes bibliques tous les divers points de doctrine nous avons jugé bon en ce qui concerne cette erreur qui consiste à dire que le Père porte le nom du Fils, de nous en tenir à mettre en évidence par la Bible les personnes bien distinctes du PERE et du FILS.

DIEU, LE PERE

et
JESUS-CHRIST : LE FILS DU PERE

QUE LA GRACE, LA MISERICORDE, ET LA PAIX
SOIENT AVEC VOUS
DE LA PART DE
DIEU LE PERE
ET DE LA PART DE
JESUS-CHRIST, LE FILS DU PERE

Épître de Jean 2 : 3

Au troisième siècle apparut une hérésie appelée MODALISTE présentant le DIEU UNIQUE comme ayant été d'abord PERE, sous l'ancienne alliance, puis FILS, pendant la vie de Jésus sur la terre et SAINT-ESPRIT, sous la nouvelle alliance.

Ce point de doctrine fut enseigné par Sabellius, et c'est pourquoi cette hérésie fut appelée aussi Sabellianisme.

Aujourd'hui en notre vingtième siècle, cette hérésie a fait son apparition sous l'appellation « *Jésus seul* ». Selon cette doctrine JESUS est le seul Nom pour le Père, le Fils et le Saint-Esprit, mots considérés comme étant des titres ou des fonctions. Cet enseignement erroné est propagé par les disciples de BRANHAM qui fut évangéliste et prophète, mais qui, voulant aussi être docteur à la fin de sa carrière, s'est mis à prêcher ce Modalisme, donnant naissance ainsi à une secte : « *le BRANHAMISME* » qui prétend que ceux qui ne sont pas baptisés par cette formule, dont le caractère est par la suite devenu magique, « *AU NOM DE JESUS* », nouveau Nom de Dieu, appelé Yahweh dans l'Ancien Testament, sont damnés.

Il nous a donc paru bon de présenter à nos lecteurs une étude sur le PERE et LE FILS à travers les Ecritures. Nous nous sommes surtout attachés à mettre en évidence les textes car la foi doit reposer sur LA PAROLE DE DIEU et non pas sur une idée personnelle, une déduction que l'on communique ensuite à d'autres qui ne cherchent pas à sonder les Ecritures, mais suivent aveuglément ce qu'un prédicateur de renom leur dit.

N'oublions pas l'exemple des « Béréens » qui, selon les Actes des Apôtres, sondaient les Ecritures pour voir si ce que l'Apôtre Paul leur annonçait était conforme à la Parole de Dieu. Et pourtant c'était l'Apôtre Paul ! A combien plus forte raison nous faut-il en ces derniers temps troublés par toutes sortes de doctrines, nous référer à la Parole Divine.

Trois noms ou trois titres ?

En Matthieu 28 : 19, Jésus donne un ordre :

« *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit* ».

Le mot nom est au singulier. Cependant dans le texte original il y a le mot « *et* », ce qui explique la raison du singulier : au nom du père, et du Fils, et du Saint-Esprit. S'il n'y avait pas eu le mot « *et* » répété deux fois, il est

compréhensible qu'il aurait fallu mettre le mot « *nom* » au pluriel. Il ne l'est pas justement à cause du mot « *et* » qui se répète dans le texte grec.

Le Père. Les Israélites connaissaient Dieu le Père sous le nom de YAHWEH ou JEHOVA. Ce nom était si sacré que les scribes, avant de l'écrire changeaient leurs vêtements et leur plume. Pour éviter parfois de le prononcer on le sous-entendait par le mot « *Adonai* » qui signifie Seigneur.

Le Fils. Il a reçu divers noms dans le Nouveau-Testament : Jésus, Jésus-Christ, Seigneur Jésus-Christ, Emmanuel. En Esaïe 9 : 5. On l'appellera : Admirable, conseiller, Dieu puissant, Père éternel (ces deux derniers titres étaient autrefois donnés aux souverains), Prince de la Paix.

Le Saint-Esprit. Il porte diverses appellations : CONSO-LATEUR, AVOCAT, Esprit de Vérité, Esprit de Dieu, Esprit de Jésus...

Ces mots sont des titres, des fonctions ou alors réellement des noms représentant des personnes différentes.

Y a-t-il une personne qui tantôt s'appelle Yahweh ou Jéhova, tantôt Jésus, tantôt Esprit-Saint ?

Ou alors y a-t-il des personnes distinctes, et notamment, réellement UN PERE et UN FILS qui ne se confondent pas, le père ne pouvant être le fils et le fils ne pouvant être le père, tout en ayant des pouvoirs égaux à l'exception de la suprématie revenant à l'un d'eux, le Père.

C'est ce que l'Ecriture doit pouvoir nous révéler.

Pour cela étudions des textes concernant le Père et le Fils. Ces textes sont nombreux. Nous ne pourrions les citer tous, mais cette étude vous placera sur la voie qui vous permettra de prendre un crayon et d'en souligner tant d'autres dans votre Bible.

Nous avons jugé utile, pour faciliter l'étude de diviser ces textes en quelques chapitres :

1 - COMPARAISON DU FILS AVEC LE PERE

« *Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a DONNE AU FILS d'avoir la vie en lui-même* » Jean 5 : 26.

Le Père rend le Fils identique à lui-même. Le Père donne au Fils, mais il n'est pas écrit que le Père devient le Fils.

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils...* » Jean 3 : 16.

Confondre le Père et le Fils c'est confondre l'amour du Père et le sacrifice du Fils. Or ici *Le Père donne le Fils*, mais ne se fait pas Fils.

« *La volonté de MON PERE, c'est que quiconque VOIT LE FILS et croit en lui ait la vie éternelle* ». Jean 6 : 40.

Les juifs ne pouvaient pas comprendre que Dieu était son Père. Ses parents non plus ne le comprenaient pas quand il leur disait « *Il faut que je m'occupe des affaires de MON PERE* » Luc 2 : 49-50.

Aujourd'hui, rien d'étonnant que certains ne comprennent pas encore et ne croient pas que le Père a un Fils mais disent que le Père est devenu Fils.

Et pourtant Jésus est très clair en son enseignement :

« *Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père* ». Pour lui, et cela est l'évidence même, DIEU, c'est LE PERE.

Mais alors que signifie cette parole de Jésus :

« *CELUI QUI M'A VU A VU LE PERE* » Jean 14 : 9.

Elle s'explique par d'autres paroles de Jésus dans la même conversation :

« *Croyez-moi, JE SUIS DANS LE PERE, et LE PERE EST EN MOI ; croyez du moins A CAUSE DE CES OEUVRES* ». Jean 14 : 11.

« *Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que LE PERE SOIT GLORIFIE DANS LE FILS* ». Jean 14 : 13.

Celui qui voit le Fils distingue en lui l'envoyé du Père, voit en lui les œuvres du Père. Le Père est rendu visible à travers lui, par sa vie, son pouvoir, ses œuvres. « *A cause de ces œuvres* », voilà la clef.

Si le Père agit en lui, à travers Lui, et qu'ainsi il est possible de discerner la nature du Père, il n'en reste pas moins vrai que Jésus, DANS SA COMPARAISON AVEC LE PERE, le considère supérieur à lui :

« *Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que JE VAIS AU PERE, car LE PERE EST PLUS GRAND QUE MOI* ». Jean 14 : 28.

Après avoir un jour dit : « *Le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi* », les scribes et les pharisiens lui posèrent cette question :

« *OU EST TON PERE ?* »

Il leur répondit :

« *Vous ne connaissez NI MOI, NI MON PERE. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon père* ». Jean 8 : 19.

Jésus se distingue de son Père tout en se comparant à Lui. Ne dit-on pas couramment : tel père, tel fils, ou encore : « *Comme il ressemble à son père !* » Mais pour Jésus il n'est pas question de ressemblance physique, ainsi que l'enseignent les Mormons, sa ressemblance se situe à un autre niveau, sur un autre plan : celui de la sainteté, de l'amour, de la justice, de la puissance.

Il tient le langage de son père :

« *Je parle selon ce que le Père m'a enseigné* ». Jean 8 : 28.



Mais ses auditeurs ne parviennent pas à saisir sa pensée quand il leur parle du Père. Jean 8 : 27.

Il est le reflet de son Père :

« **IL EST L'IMAGE DU DIEU INVISIBLE** » Colossiens 1 : 15. « **CHRIST EST L'IMAGE DE DIEU** ». 2 Corinthiens 4 : 4.

Et nous sommes appelés à être à son image :

« *Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'IMAGE DE SON FILS, afin que son Fils fut le premier-né entre plusieurs frères* ». Romains 8 : 29.

Mais certains textes peuvent sembler contredire ceux que nous venons de lire :

« *Issu selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement* ». Romains 9 : 5.

Présenté comme DIEU, il n'est cependant pas LE PERE :

« *Glorifiez LE DIEU ET PERE de notre Seigneur Jésus-Christ* ». Romains 15 : 6.

« *A DIEU, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, PAR JESUS-CHRIST* ». Romains 16 : 27.

Alors, pourquoi l'apôtre Paul l'appelle-t-il DIEU BENI ETERNELLEMENT si d'autre part il écrit que LE PERE EST LE SEUL DIEU.

L'analyse du texte indique nettement que d'une part, l'apôtre désire rappeler que JESUS LE MESSIE est ISSU DE LA CHAIR, donc fait HOMME, et que d'autre part il est d'essence DIVINE. Il précise d'ailleurs sa pensée en Colossiens 2 : 9 :

« *En lui habite CORPORELLEMENT toute la plénitude de la DIVINITE* ».

Ceci permet de comprendre pourquoi l'apôtre Jean commence son évangile par ces mots :

« *Au commencement était la parole, et la parole était avec Dieu*

et la parole était Dieu ». Jean 1 : 1.

Premièrement la Parole était AVEC DIEU.

Apparemment ces deux phrases « *La parole était avec Dieu et la parole était Dieu* » se contredisent. En réalité, à la lumière de l'enseignement des apôtres il est clair que Jésus, la Parole, était AVEC Dieu (ce qui prouve que le Fils se distingue du père) et que la parole, ayant la plénitude de la divinité, est Dieu.

Dans l'une des brochures des Branhamistes sur le baptême magique au nom de Jésus, et pour étayer leur thèse, à savoir que le Fils est le Père, que Jésus est le nom nouveau pour le Père, ils ont purement et simplement escamoté l'affirmation « *La Parole était avec Dieu* ».

Mais l'Écriture est formelle, JESUS EST VENU DU PERE, il n'est donc pas le père. Il était AVEC LE PERE, en son sein :

« *La Parole a été faite chair,*

nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire

du FILS UNIQUE VENU DU PERE,

et personne n'a jamais vu Dieu ;

LE FILS UNIQUE qui est DANS LE SEIN DU PERE, est celui qui l'a fait connaître ». Jean 1 : 14-18.

Il a fait connaître Dieu le Père, il est bien écrit « *connaître* » ce qui signifie qu'il n'est pas lui-même Dieu le Père.

En d'autres termes, « *Le Fils est le reflet de la gloire de Dieu et l'empreinte de son être* ». Hébreux 1 : 3.

« *Existant en forme, (c'est-à-dire en condition) de Dieu* ». Philippiens 2 : 6 il est de par ce fait la parfaite image de Dieu et en ce sens « *DIEU VERITABLE* » 1 Jean 5 : 20.

« *Se faisant lui-même EGAL A DIEU, parce qu'il appelait DIEU SON PERE* ». Jean 5 : 18.

Non pas parce qu'il se disait Dieu le père mais parce qu'il appelait Dieu son père. Il importe de bien lire les textes et de leur faire dire exactement ce qu'ils veulent dire.

JESUS, le fils du Père, est EGAL A DIEU, comparable à lui, mais distinct de lui.

POSITION DU FILS PAR RAPPORT AU PERE

« *Je suis le Cep et mon père est le vigneron* ». Jean 15 : 1.

Chacun occupe son rang, sa fonction, mais ils sont deux personnes distinctes.

« *L'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi parce qu'ils n'ont connu NI le Père, NI Moi* ». Jean 16 : 3.

Ni le Père, ni Moi. Le Père en premier, donc le Fils n'est pas le Père.

Cependant il possède ce que le Père possède :

« *Tout ce que le Père a est à moi* ». Jean 16 : 15.

Il est « *l'Héritier de toutes choses* ». Hébreux 1 : 2.

Et nous sommes les co-héritiers. Romains 8 : 17.

Le Fils présente son Père comme étant LE SEUL VRAI DIEU, et le respecte.

« *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent TOI, LE SEUL VRAI DIEU, et celui que tu as envoyé, JESUS LE MESSIE* ». Jean 17 : 3.

Le vie éternelle c'est donc connaître le Père et le Fils.

« *Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist qui nie LE PERE et le FILS. Quiconque NIE LE FILS n'a pas non plus le PERE ; quiconque confesse le FILS A AUSSI LE PERE. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi DANS LE FILS... et DANS LE PERE... Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent* ». 1 Jean 2 : 22-26.

Et voilà pourquoi « *notre communion est avec le Père et avec son fils Jésus-Christ* » 1 Jean 1 : 3.

C'est le père qui envoie le Fils, et, entrant dans le monde, le fils ne vient pas comme Père, mais pour faire la volonté de son père :

« *Voici, je viens ô Dieu, pour faire ta volonté* ». Hébreux 10 : 7.

Il tient ses attributions de son père :

« *Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais IL LA TIENDE CELUI qui a dit :*

« *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui* ». Hébreux 5 : 5.

« Il est assis à la droite de Dieu ». Colossiens 3 : 1. « Est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel ». 1 Pierre 3 : 22. Et lorsque Etienne allait mourir lapidé, « il vit Jésus debout à la droite de Dieu ». Actes.

« Il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts ». Hébreux 1 : 3.

Il n'est pas la majesté divine, mais il est assis à sa droite. Il ne se confond pas avec elle.

Dans le livre de l'Apocalypse, le Fils et le Père sont nettement séparés :

« Sur ce trône quelqu'un était assis ». Apocalypse 4 : 2.

« Je vis au milieu du trône un agneau qui était là comme immolé ». Apocalypse 5 : 6.

« Il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône ». Apocalypse 5 : 7.

Donc deux personnages.

Ce que confirme Apocalypse 7 : 10.

« Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône ET à l'agneau ».

« L'agneau est au milieu du trône ». Apocalypse 7 : 17.

« Premices pour Dieu et pour l'agneau ». Apocalypse 14 : 4.

« Le trône de DIEU ET DE L'AGNEAU ». Apocalypse 22 : 1. Ils sont donc bien deux : le Père et le Fils.

Ils sont deux et cela se confirme à travers toutes les épîtres de Paul également :

« JESUS-CHRIST, lequel, DE PAR DIEU, a été fait pour nous sagesse... ». 1 Corinthiens 1 : 30.

Il écrit à propos de la suprématie du Père :

« Tout est à vous, vous êtes à Christ et **CHRIST EST A DIEU** » 1 Corinthiens 3 : 3.

Il ne dit pas Christ est Dieu, le Père, mais à Dieu, ce qui montre que Jésus dépend du Père.

« **DIEU EST LE CHEF DE CHRIST** » 1 Corinthiens 11 : 3.

Ce texte peut surprendre mais il enlève tout doute possible en ce qui concerne la suprématie de Dieu le Père sur le Fils.

Et le Fils « a appris l'obéissance, bien qu'il fut Fils, par les choses qu'il a souffertes ». Hébreux 5 : 8.

« **Christ remettra le Royaume à celui qui est DIEU ET PERE** ». 1 Corinthiens 15 : 24.

« **DIEU a tout mis sous ses pieds.** »

Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté.

Et lorsque toutes choses lui auront été soumises,

ALORS LE FILS SERA SOUMIS A CELUI QUI LUI A SOUMIS TOUTES CHOSES,

afin que Dieu soit tout en tous ». 1 Corinthiens 15 : 24-28.

Le fils est soumis. Il demeure le Fils, même à la fin de toutes choses.

Dieu est Père, il reste souverain. Tout lui est soumis; même le Fils son égal.

Il ne peut donc pas être question de titres pour le Père et le Fils, pas plus que de fonction. Ce sont deux personnes



aux positions différentes, l'une, le Fils, étant soumise à l'autre, Dieu le Père.

UNION DU FILS ET DU PERE

« Personne ne connaît le Fils que le Père. Personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler ». Matthieu 11 : 27.

Le Père et le Fils se connaissent parfaitement. Le Fils a la liberté de faire connaître son Père. Il l'a révélé aux apôtres qui ont écrit ces révélations. Ajouter d'autres révélations qui ne concordent pas avec celles des Ecritures, c'est s'éloigner de la vérité. **Les révélations du Fils de Dieu aux apôtres il y a 2.000 ans sont toujours valables.**

« C'est mon père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, et que vous ne connaissez pas. Pour moi je le connais ». Jean 8 : 54-55.

« **MON PERE** » « **JE LE CONNAIS** », expressions marquant l'intimité entre le Père et le Fils et cette harmonie Jésus la dévoile par cette simple déclaration :

« **MOI ET LE PERE NOUS SOMMES UN** » Jean 10 : 30.

Cela ne signifie pas qu'ils forment une seule et même personne, mais qu'ils sont unis, d'accord, agissant dans une parfaite harmonie.

« Croyez à ces œuvres, dit Jésus, afin que vous sachiez et reconnaissiez que **LE PERE EST EN MOI** et que **JE SUIS DANS LE PERE** ». Jean 10 : 38.

Jésus ne dit pas : que le Père est moi, mais « en » moi, que je suis le Père, mais « dans » le Père. Enlever les mots « en » ou « dans » c'est changer le sens du texte.

De même l'apôtre Paul, parlant de son expérience avec Jésus-Christ écrit :

« Ce n'est plus moi qui vit, c'est **LE CHRIST QUI VIT EN MOI** ». Galates 2 : 20. IL n'écrit pas qu'il est le Christ, mais que le Christ vit « EN » lui.

Dans la prière sacerdotale de Jésus, il ne faut pas se baser sur un texte et en oublier le contexte. Pour avoir isolé un texte de son contexte certains ont déformé la pensée de Jésus et lui ont fait dire ce qu'il n'a pas dit :

« **PERE, TU ES EN MOI, COMME JE SUIS EN TOI...** ».

« Qu'ils soient UN comme nous sommes UN... ». Jean 17 : 21-22.

Il est bien évident qu'il s'agit ici d'une unité spirituelle : que tous ceux qui croient soient UN, et particulièrement UN EN NOUS. Il dit bien « en NOUS » - lui et le père.

Dans 2 Corinthiens 5 : 19, parlant de la réconciliation du monde avec Dieu, l'apôtre Paul dit : « **DIEU ETAIT EN CHRIST** ». Non pas « **DIEU ETAIT CHRIST** ». Il y a là une nuance importante et l'enseignement de Paul rejoint celui de Jésus : « **LE PERE EST EN MOI** ».

ACTIONS DU FILS ET DU PERE

« Mon père agit jusqu'à présent ; moi aussi j'agis ». Jean 5 : 17.

« Le Fils ne peut rien faire de lui-même. Il ne fait que ce qu'il voit faire au père ; et tout ce que le père fait, le fils aussi le fait pareillement ». Jean 5 : 19.

Ils agissent tous les deux, font un travail identique, mais c'est le fils qui exécute ce que le Père lui demande de faire.

« Le père aime le fils et lui montre tout ce qu'il fait... Comme le père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le fils donne la vie à qui il veut ». Jean 5 : 21.

Le Fils a donc reçu le pouvoir et les instructions pour faire ce que le Père fait.

« Le père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils ». Jean 5 : 22.

Ceci est rappelé par Paul dans son discours à Athènes : « Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts ». Actes 17 : 31.

« Dieu jugera PAR Jésus-Christ les actions secrètes des hommes ». Romains 2 : 16.

Le Père confie au Fils la responsabilité du jugement, s'en décharge sur lui. Dieu juge par Jésus, à travers Jésus, ce qui veut dire qu'il ne juge pas directement lui-même.

Jésus reçoit pouvoir et ordre de son Père :

« Je donne ma vie de moi-même, j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : **TEL EST L'ORDRE QUE J'AI REÇU DE MON PERE** ». Jean 10 : 18.

C'est en son NOM qu'il fait les œuvres :

« Les œuvres que je fais **AU NOM DE MON PERE**, rendent témoignage de moi ». Jean 10 : 25.

ROLE DE JESUS ENTRE SON PERE ET LES HOMMES

Il prie le Père pour les hommes :

« Je te loue, Père, Seigneur du Ciel et de la Terre ». Matthieu 11 : 25.

« Père je te rends grâce de ce que tu m'exauces toujours. J'ai parlé à cause de la foule, afin qu'ils croient que c'est TOI qui m'a envoyé ». Jean 11 : 41-42.

Si Jésus le Fils est aussi le Père, il n'a pas besoin de prier le Père car il se prierait lui-même.

« Christ est mort : bien plus il est ressuscité,

IL EST A LA DROITE DE DIEU,

et **IL INTERCEDE POUR NOUS** ». Romains 8 : 34.

Christ est vivant près de Dieu, séparé de lui, à sa droite, agissant près de lui, accomplissant le rôle d'intercesseur, d'intermédiaire.

« Il y a **UN SEUL DIEU,**

et aussi **UN SEUL MEDIEATEUR** entre DIEU et les hommes, Jésus-Christ homme ». 1 Timothée 2 : 5.

S'il est le Père il ne peut être médiateur, il n'y a pas d'intermédiaire. Le Fils est donc entre Dieu le Père et les Hommes. Le Père et le Fils existent ensemble, l'un près de l'autre, Jésus ayant un rôle de lien entre les hommes et Dieu, rôle présenté sous divers aspects :

« Nous avons été réconciliés **AVEC DIEU, PAR LA MORT DE SON FILS** ». Romains 5 : 10.

« Regardez-vous comme vivants **POUR DIEU**, en Jésus-Christ ». Romains 6 : 11.

Les expressions « **AVEC DIEU PAR SON FILS** » ou « **POUR DIEU EN JESUS** » n'ont plus de sens si Jésus est Dieu le Père.

Son rôle de médiateur consiste à :

« Nul ne vient **AU PERE** que **PAR MOI** ». Jean 14.

Amener l'homme à Dieu : « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu... ». 1 Pierre 3 : 18.

Sauver l'homme : « Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur ». Hébreux 7 : 25.

Défendre l'homme : « Si quelqu'un a péché, nous avons **AUPRES DU PERE, un avocat, Jésus-Christ le juste** ». 1 Jean 2 : 1.

Être le porte-parole de Dieu pour l'homme : « Dieu dans ces derniers temps, nous a parlé PAR le Fils ». Hébreux 1 : 2.

Plaider pour l'homme : « Christ est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous DEVANT LA FACE DE DIEU ». Hébreux 9 : 24.

Ouvrir une voie libre vers le Père :

« La sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons par la foi en lui, LA LIBERTE DE NOUS APPROCHER DE DIEU avec confiance ». Ephésiens 3 : 11-12.

« PAR LUI, nous avons les uns et les autres accès AUPRES DU PERE ». Ephésiens 2 : 18.

Ce rôle de médiateur demeure. Ce n'est pas le Père qui a cette fonction, mais le Fils. S'il n'y a qu'une seule personne il ne peut évidemment pas y avoir de médiateur. En présence de tels textes la doctrine d'une seule personne ayant différentes fonctions ou titres et un nouveau nom : Jésus, apparaît nettement comme anti-scripturaire.

LE NOM DU FILS ET LE NOM DU PERE

Le nom identifie une personne. L'examen des textes bibliques permet aisément de savoir que le nom du Fils est différent de celui du Père :

« Je suis venu AU NOM DE MON PERE, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevez ». Jean 5 : 43.

Jésus n'est pas venu en son propre nom. Il est venu DE LA PART de son Père, envoyé par lui. Il dissocie son nom du nom de son Père.

Hébreux 2 : 10 « J'annoncerai ton nom à mes frères ». Il ne dit pas « mon nom », mais « ton nom ».

Apocalypse 3 : 12 : « J'écrirai sur toi le nom de mon père ».

Quel est donc le nom de son Père ?

L'Écriture répond :

« JE SUIS L'ÉTERNEL, c'est là mon nom ». Esaïe 42 : 8.

Le mot ÉTERNEL est en fait YEHOUAH ou JEHOVAH ou encore YAHWEH. Les lettres en Hébreu sont YHVH.

« Toi seul, dont le nom est l'ÉTERNEL (Yehovah), tu es le Très-Haut sur toute la terre ». Psaume 83 : 19.

« L'Éternel, le Dieu de vos pères... Voilà mon nom pour l'Éternité, voilà mon nom de génération en génération ». Exode 3 : 15.

« L'ÉTERNEL, le DIEU » ces mots dans l'original sont « YEHOUAH ELOHIM »

Et c'est Dieu le Père qui « lui donne un NOM » et non pas qui « se donne un NOM » au-dessus de tout nom.

« Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de DIEU LE PERE ». Philippiens 2 : 9-11.

« Le fils, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur, car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : TU ES MON FILS ». Hébreux 1 : 4-5.

Et si vous veniez encore à douter que le Nom de Jésus n'est pas celui du Père, il vous suffirait alors de lire Apocalypse 14 : 1 :

« L'agneau (Jésus) se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui 144.000 personnes qui avaient

SON NOM ET LE NOM DE SON PERE

écrits sur leur front ».

Il est bien écrit : « SON NOM » et « LE NOM DE SON PERE ».

Deux noms différents.

Deux personnes distinctes : « POUR DIEU et POUR L'AGNEAU ». Apocalypse 14 : 4.

« Sacrificateurs DE DIEU et DE CHRIST ». Apocalypse 20 : 6.

Et ce CHRIST, ce MESSIE, ce SAUVEUR, a :

« fait de nous un Royaume, des sacrificateurs POUR DIEU SON PERE ». Apocalypse 1 : 6.

Et Dieu nous demande de CROIRE AU NOM DE SON FILS, pas seulement en son nom, mais aussi en celui du FILS :

« C'est ici son commandement : que nous croyions AU NOM DE SON FILS Jésus-Christ ». 1 Jean 3 : 23.

« Vous avez la vie éternelle, vous qui croyez AU NOM du FILS de Dieu ». 1 Jean 5 : 13.

Il s'agit donc bien de croire AU NOM DU FILS et non pas au NOM DU PERE car en fait la FOI AU NOM DU PERE ne suffit pas pour être sauvé. Il faut aussi croire AU NOM DU FILS, car « DIEU a envoyé SON FILS UNIQUE dans le monde, afin que nous vivions PAR LUI ». 1 Jean 4 : 9.

Et c'est pourquoi lorsque les apôtres ordonnent :

« QUE CHACUN DE VOUS SOIT BAPTISÉ AU NOM DE JESUS-CHRIST ». Actes 2 : 38.

Cela signifie que ceux qui se font baptiser doivent CROIRE AU NOM DU FILS DE DIEU, AU NOM DE JESUS, et sans cette foi au Nom de Jésus, le baptême n'est pas possible. Je dis bien LA FOI au Nom. Paul lui-même enseignait « CROIS AU SEIGNEUR JESUS et tu seras sauvé ». Que chacun de vous soit baptisé dans la FOI au Nom de Jésus.

Le baptême ne doit pas être un baptême pratiqué avec une formule à caractère magique, mais un baptême DANS LA FOI AU NOM de Jésus, la FOI DANS LE FILS, MEDIATEUR ENTRE DIEU LE PERE ET LES HOMMES.

LA CONNAISSANCE DU PERE ET DU FILS

« Que la grâce et la paix vous soient multipliées par LA CONNAISSANCE DE DIEU ET DE JESUS NOTRE SEIGNEUR ». 2 Pierre 1 : 2.

Confondre les deux personnes en une seule c'est ne pas les connaître.

« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons FAIT CONNAÎTRE :

La puissance et l'avènement de notre seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux.

Car il a reçu de DIEU LE PERE honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : « Celui-ci est MON FILS bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ». 2 Pierre 1 : 16-17.

Qui mieux que les apôtres peuvent écrire ces choses. Qui faut-il croire ? Un homme qui certes a eu des révélations de Dieu, mais qui en certains points s'est éloigné de la vérité biblique, ou le témoignage infaillible des apôtres ?

Tout est si simple dans la Bible. Pourquoi vouloir confondre le Père et le Fils en une seule personne dont seulement le nom aurait changé !

Ce texte encore n'est-il pas suffisant en lui-même :
« Dieu a condamné le péché en la chair, en ENVOYANT, à cause du péché, SON PROPRE FILS, dans une chair semblable à celle du péché ». Romains 8 : 3.

Si le Fils est le Père cela voudrait dire que le Père s'est envoyé lui-même ! Une telle absurdité n'est pas enseignée dans l'Écriture.

« L'Évangile de Dieu qui avait été promis auparavant de la part de DIEU par ses saints prophètes dans les Saintes Écritures et qui concerne SON FILS (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré FILS DE DIEU avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts) ». Romains 1 : 1-4.

A la fin de sa mission terrestre Jésus disait à ses disciples :

« JE VAIS AU PERE »

Mais les disciples ne comprenaient pas et disaient : « que signifie ce qu'il dit ? »

Et Jésus de préciser :

« JE SUIS SORTI DU PERE, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, ET JE VAIS AU PERE ». Jean 16 : 28.

Il ne dit pas « J'étais le Père et je suis devenu le Fils, et maintenant je vais redevenir le Père ». Il affirme en effet, le Père est avec lui, et qu'ainsi il n'est pas le père :

« JE NE SUIS PAS SEUL CAR LE PERE EST AVEC MOI » Jean 16 : 32. Il dit bien « AVEC MOI ».

« IL NE M'A PAS LAISSE SEUL ». Jean 8 : 22.

La doctrine de « JESUS SEUL » n'est donc pas biblique car JESUS N'EST PAS SEUL.

« Vous me laisserez seul, MAIS JE NE SUIS PAS SEUL, car LE PERE EST AVEC MOI ». Jean 17 : 32.

Il y a donc bien deux personnes.
Et ce Père, c'est Dieu :

« Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est DE DIEU que je suis sorti et que je viens ». Jean 8 : 42.

Il insiste sur le fait qu'il n'est pas Dieu le père, mais sorti de lui et il demande à être honoré de façon à ce que chacun reconnaisse que le Père l'a vraiment envoyé et qu'à travers cet honneur ce soit le Père qui soit honoré :

« Afin que tous honorent LE FILS comme ils honorent LE PERE. Celui qui n'honore pas LE FILS, n'honore pas LE PERE qui l'a envoyé ». Jean 5 : 23.

Il précise bien que c'est le Père qui l'a envoyé et non pas qu'il s'est envoyé lui-même.

Et demande à des disciples de croire en lui et dans le Père :

« CROYEZ EN DIEU... ET... CROYEZ EN MOI ». Jean 14 : 1.

Et Jésus saura différencier le nom de son père de son propre nom :

« J'ai fait connaître TOM NOM aux hommes que tu m'as donné du milieu du monde ». Jean 17 : 6.

Il ne dit pas : j'ai fait connaître mon nom, celui de Jésus, qui est ton nouveau nom !

Mais il ajoute dans sa prière sacerdotale :

« Je vais à toi PERE SAINT, garde en TON NOM, ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous ».

Et quand il s'agira non plus du nom de son Père, mais du sien, il dira :

« Ce que vous demandez AU PERE, il vous le donnera EN MON NOM ». Jean 16 : 23.

Pour terminer, il est donc aisé de dire, selon les textes que

- 1. Il y a UN SEUL DIEU et PERE, AU-DESSUS de TOUS. Ephésiens 4 : 6.

- 2. JESUS-CHRIST, FILS DU PERE, SOUMIS AU PERE, à travers lequel et pour lequel tout a été créé (le mot « par » est « dia » dans l'original grec et signifie « à travers »). Colossiens 1 : 16.

Et ainsi nous sommes placés « DEVANT DIEU et DEVANT JESUS-CHRIST ». 1 Timothée 5 : 21 et 6 : 13.

Notre confession de foi ne peut pas être celle des Branhamistes qui disent que Jésus et Dieu le Père sont une seule et même personne, mais elle est celle de l'apôtre Paul :

Pour nous

IL N'y A QU'UN SEUL DIEU, LE PERE

de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes,

ET UN SEUL SEIGNEUR, JESUS-CHRIST

par qui sont toutes choses et par qui nous sommes »

1 Corinthiens 8 : 6.

Et Paul ajoute : « Mais cette connaissance n'est pas chez tous ». 1 Corinthiens 8 : 7.

Que cette confession de foi soit la votre, cher lecteur et ne vous laissez pas emporter par des vents de doctrine qui vous égarent loin de la Bible, même si c'est un homme de renom qui vous dit avoir eu des « révélations ». On ne peut avoir de révélations qui aillent à l'opposé des révélations bibliques pour détruire la foi en la vérité.

Et permettez-nous de vous saluer par les salutations bibliques que l'on trouve très souvent soit au début, soit à la fin des épîtres des apôtres :

« Que la grâce et la paix vous soient données
DE LA PART DE DIEU NOTRE PERE
et DU SEIGNEUR JESUS-CHRIST ».

Romains 1 : 7. 1 Corinthiens 1 : 3. 2 Timothée 1 : 1-2.

« Que notre Seigneur Jésus LUI-MEME, et DIEU NOTRE PERE... consolent vos cœurs ». 2 Timothée 2 : 16.



VIE ET LUMIERE

45 - LES CHOUX

Abonnement annuel : 10 F

Abonnement de soutien : 20 F

"VIE ET LUMIERE"
C.C.P. 1249-29 Orléans

N° 48

3^e trimestre 1970

2,50 F

Rédaction :

Pasteurs Clément LE COSSEC et Yvon CHARLES

Comptabilité : Jacques SANNIER

Expédition : Josiane LE COSSEC

COPYRIGHT

Pour toute reproduction d'articles ou illustrations
écrire à la Rédaction

SUISSE :

2,50 F - Abonnement 10 F

Michel GILLARD
15, avenue d'Epenex
1024 ECUBLENS - 021-34-48-30.

Les abonnements sont à verser
au nom de
« Vie et Lumière »

C.C.P. 10.4599 - LAUSANNE

BELGIQUE :

25 F - Abonnement 100 F

Paul COURTOIS
MONTIGNY-LE-TILLEUL
C.C.P. 3600-44 Bruxelles
Tél. 07-51-75-39.

CANADA :

50 c. - Abonnement 2 dollars
Mme Gaston LATENDRESSE
2531 Montgomery, MONTREAL.

ITALIE :

250 lires - Abonnement 1000 lires
A. Arghittu.
C. UNIONE SOVIETICA
9^e Piano. 4 - 39 - 10135 TORINO

ANGLETERRE :

2 sh. - Abonnement 12 sh.
Vic RAMSEY
13 London Road Bromley
Kent.

ISRAEL :

W. KOFSMANN
POB 386 - JERUSALEM.

Pour les autres pays : par mandat international.

**IMPORTANT : si vous déménagez,
signalez sans tarder votre nouvelle adresse.
Parfois des revues nous reviennent : adresse incom-
plète ou parti sans laisser d'adresse. Si donc un n° vient
à vous manquer, écrivez-nous pour le signaler**

Faire connaître nos Documents - C'est faire œuvre de témoignage.

DOCUMENTS

VIE et LUMIERE

PRIX EXCEPTIONNELS

N° 43 - Témoignage de Foi
en l'authenticité de la BIBLE !

Un Document utile pour affermir
la foi en la Parole de Dieu

N° 45 - LE CHRIST
et SON MESSAGE

Un Document d'évangélisation
à répandre parmi vos amis
croyants ou non

ISRAEL

Une série de 4 Documents ont été publiés
sur ce thème après enquêtes en Israël

N° 37 - LE TEMPS ANNONCE PAR LES PRO-
PHETES

N° 38 - LE MESSIE

N° 39 - LE RETOUR DU PEUPLE D'ISRAEL
DANS LA TERRE PROMISE

N° 41 - GOG ET MAGOG FACE A ISRAEL
(présence russe au Moyen-Orient)

Sont également parus :

N° 27 - LES INDES

N° 29 - LE MOUVEMENT DE PENTECOTE

N° 32 - FOI ET SUPERSTITION

N° 36 - L'ESPAGNE

N° 42 - L'APOSTASIE

N° 44 - L'EUROPE, TERRE DE MISSION

N° 46 - LA CONFUSION

N° 47 - PREUVES DE LA FOI

Malgré l'augmentation des tarifs postaux (l'expédition d'une revue à l'étranger coûte maintenant 0,30 F par exemplaire) et d'imprimerie, nous pouvons accorder, grâce à un tirage supplémentaire pour diffusion, tous ces Documents à des prix réduits pour toute commande faite en plus des commandes habituelles : soit 1,20 F au lieu de 2,50 F.

Vous pouvez commander ces revues au choix. Le prix accordé pour un minimum de 10 exemplaires est de 15 F franco, 50 ex. 60 F.

Notre but n'est pas commercial. Les rédacteurs travaillent bénévolement à la réalisation de ces Documents, convaincus de la Mission importante que Dieu leur a confiée pour faire mieux connaître le message de l'Ecriture dans toute sa vérité.

Connaissez-vous la revue

FEMME CHRETIENNE ?

le seul journal évangélique de la FEMME

5 Numéros par an

Abonnement : 5 F

à verser à

Centre Missionnaire Evangélique

29 N - CARHAIX - C.C.P. 499-13 RENNES

Si, après avoir lu ce DOCUMENT, vous désirez mieux
connaître la VERITE,

procurez-vous **LA BIBLE**

à partir de 12 F

et les livrets **VERITES A CONNAITRE**

N° 1 - LE SALUT ou « Le bonheur à votre portée ».

N° 2 - LA GUERISON miraculeuse de toute maladie.

N° 5 - LE RETOUR DE JESUS CHRIST.

N° 8 - LE MONDE DES ESPRITS, ce qu'il y a après
la mort.

Chaque : 3 F

A commander à notre LIBRAIRIE VIE ET LUMIERE
26, rue du Nord - 72 - LE MANS

ABONNEZ-VOUS dès ce Jour

Pour recevoir **Chez vous** les 4 Documents publiés chaque année sur des sujets d'actualités face à la Bible,